

BN Numismatique

Bulletin CGB - CGF n° 35

Juillet 2007

Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir en avant-dernière page, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction.

Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

Sommaire

- 2 LISTE ROME N° 151
- 3 LES BOURSES
- 4 LISTE ROYALES n° 108
- 5 LES SUGGESTIONS DES LECTEURS DU BN
- 6 LES COQUES... PLUS TARD
- 7 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 133
- 8 VSO 31 : LA VENTE D'ANTIQUES DE TROP ?
- 12 UTILISER UNE BASE DE DONNÉES
- 13 AUTRES FAUX CHINOIS
- 14 FAUX CHINOIS : LE VRAI DANGER
COLLECTION IMPRESSIONNANTE
- 15 CHINOIS : APRÈS LE MOULAGE, LA FRAPPE
- 16 LES DEUX TYPES DE 5 F 1852
STRATÉGIES DES AUTEURS DU FRANC
- 18 LE COIN DU LIBRAIRE
- 19 UNE MÉDAILLE ÉTONNANTE
500 PIASTRES DE LUXE
- 21 FORUM AD€ N° 035 - 21 AD€ : LE COFFRET AD€ 2007
- 22 DE LA RARETÉ RELATIVE DES UF ENTRE ELLES
- 23 QUESTION DE TRANCHE
- 25 MELLE
- 26 QUE NOUS RESTERA-T-IL À DÉCOUVRIR ?
- 28 LE CYGNE NOIR A DU PLOMB DANS L'AILE
NATIONALISME, TRÉSORS ET ARCHÉOLOGUES
- 29 1918/1928 : LES ANNÉES TROUBLES
- 30 UN OUTIL DE TRAVAIL PERFECTIONNÉ
- 31 À PROPOS DES MONNAIES LOCALES
- 32 MODERNES XV

ÉDITORIAL

Le site cgb.fr a ouvert voici presque dix ans, en novembre 1997.

Le compteur de la page d'accueil vient de passer, le 21 mai, les trois millions de visiteurs uniques. C'est énorme concernant un site qui ne parle que de numismatique. D'ailleurs, en réalité, ce chiffre est largement inférieur au réel :

les deux tiers des visiteurs ne passent pas par la page d'accueil et ne sont donc pas comptabilisés par ce compteur.

Nous sommes à la fois fiers de ce résultat et impressionnés : faut-il que la demande d'information soit grande pour que nous ayons autant de visiteurs !

L'idée de base était que toute information que nous mettons sur papier devait rester accessible sur l'internet, gratuitement. Manifestement, les visiteurs s'intéressent, viennent et reviennent. Pourquoi donc les institutions numismatiques officielles, tellement plus riches que nous dans tous les sens du mot, ne font-elles pas de même ? Je n'aurais pas la cruauté de citer quelques grandes institutions assises sur des trésors... parfois depuis des siècles.

Allons, messieurs, encore un effort, des millions de visiteurs vous attendent, de Yokohama à San Francisco !

Michel PRIEUR



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

Éric AMELON
AUVERGNE Numismatique - PHB
Philippe BOUCHET - X.B
www.bjinformation.com
cameroon-one.com
CARLES-JONGUES
Javier del CASTILLO - CHARLOTTE
Franck CHETAIL - Arnaud CLAIRAND
Stéphane DESROUSSEAUX
Jean-Marc DESSAL - ELLE
Thierry EUVRARD - Olivier FOURNIER
Christian GOR - Samuel GOUET
www.graphiline.com - HA.com
Daniel Kalfon - Didier LELUAN
Pascal MONTAY
Journal de MONTRÉAL - Naturavox
www.News.fr - Jean-Christophe N.
Jaime Pazar de Lys - Jean-Luc PELLETAN
LE POINT - Michel PRIEUR
Éric PRIGNAC - Sergio ROSSI
Laurent SCHMITT - VDAS
Guy SOHIER - **SOTHEBY'S**
www.spiegel.de - Philippe THERET
Oustazz Roland Bichara Zabliith

EXPERTISE GRATUITE

Afin de voir quelle est réellement la situation en France depuis l'invasion des faux chinois, nous offrons une expertise gratuite à toute personne ayant acheté une pièce en Chine ou qui lui semble pouvoir provenir de Chine, pour tout ce qui est monnaies du monde, sur les quatre derniers siècles.

Envoyez d'abord une image de bonne qualité (600 dpi, jpg) en pièce jointe dans un e-mail à prieur@cgb.fr et, si nécessaire, nous vous demanderons de nous la poster ou de passer nous voir.

Si vous avez eu la malchance d'acheter « la bonne affaire », nous vous fournirons une opinion écrite qui vous permettra d'essayer de vous faire rembourser...



Rome n° 151

MONNAIES CHOISIES, CLASSÉES ET PRISEES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72€; vol. 2, Londres 2002, 109 €; vol. 3 - 69 € Édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €
aur : aureus, cen : centenionalis, dnr : denier, dup : dupondius, ses : sestertius, ant : antoninien, sil : siliqua, fol : follis, p.b : petit bronze, mrn : maiorina, m.b : moyen bronze, g.b : grand bronze, qdrs : quadrans, sol : solidus, hyp : hyperperon, asp : aspron trachy, sem : semissis, trr : tetradrachme, trd : tridrachme, drd : didrachme, drc : drachme, arg : argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

1 Anonyme/sext. -215 Rome. Tête de Mercure à dr./ Rostre de galère à dr. RCV. 610 (150£). Patine vert foncé. B+ 49€	29 Trajan/dup. 116 Rome. Buste radié et drapé à dr./ FORT RED. La Fortune trônant à g. RCV. -. Patine verte. R 55€	55 Postume/2 ses. 265 Imitation. Buste radié et cuirassé à dr./ VICTORIA//AVG. Victoire debout à g. RCV. 11065 (500£). Patine marron. R TB 65€
2 Rome/sem. -217 Rome. Buste de Mercure à dr./ ROMA. Rostre de galère. RCV. 620 (90£). Piqué et corrodé. TB 35€	30 Hadrien/ses. 135 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ DA-CIA. La Dacie assise à g. RIC. 849. RR B+ 69€	56 Victorin/ant. 270 Cologne. Poids lourd (4,96 g). Buste radié et cuirassé à dr./ INVICTVS. Sol debout à g. RC. 3165 (20£). Flan irrégulier. Patine marron. TB+ 22€
3 Anonyme/vict. -211 Italie. Tête laurée de Jupiter à dr./ ROMA. Victoire couronnant un trophée. RCV. 49 (140£). Flan taché. TB 45€	31 Aelius/ses. 137 Rome. Tête nue à dr./ PIE-TAS/ TR POT COS II. La Piété debout à dr. RCV. 3982 (1200£). Usé, mais identifiable. R 42€	57 Aurélien/aur. 274 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ CLEMENTIA TEMP. La Clémence debout à g. Avec son argenture. TB 52€
4 Scribonia/as -154 Rome. C. Scribonius. Tête de Janus./ SCR. Proue de galère à dr. RCV. 718 (170£). Flan large. B+ 35€	32 Antonin/dup. 151 Rome. Buste radié et drapé à g./ SALVS AVG COS III. La Santé nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel. RCV. 4311. Représentation inhabituelle. RR B 59€	58 Tacite/aur. 275 Ticinum. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SECVRIT PERP. La Sécurité debout à g. appuyée sur une colonne. RCV. 11812 (45£). B 5€
5 Sempronial/dnr. -148 Rome. Fourré. Tête casquée de Rome à dr./ Les Dioscures galopant à dr. RCV. 91 (150£). Flan corrodé. TB 15€	33 Faustine mère/dnr. 148 Rome. Buste drapé à dr./ AVGVSTA. Cérès voilée debout à dr. tenant des épis. Beau portrait. TB 59€	59 Probus/aur. 280 Siscia. Buste radié et cuirassé à g. tenant une haste transversale./ PROVIDENT AVG. La Providence debout à g. TB+ 19€
6 Cassial/dnr. -126 Rome. Tête casquée de Rome à dr. ; derrière urne de vote./ Libertas dans un quadriga à dr./ RCV. 142 (150£). Usé, mais lisible. Flan voilé. TB+ 49€	34 Marc Aurèle César/ses. 143 Rome. Buste tête nue à dr., drapé sur l'épaule g./ IVVENTAS. La Jeunesse debout à g. RCV. 4804 (170£). Sans patine. B+/B 26€	60 Carus/aur. 283 Rome. Tête radié à dr./ CONSECRATIO. Aigle. RCV. 12395 (55£). Patine verte. R TB 52€
7 Herennial/dnr. -108 Rome. Tête de Pietas à dr./ M. HERENNI. Un des frères catanéens portant son père. RCV. 185 (210£). TB 32€	35 Marc Aurèle/dup. 171 Rome. Tête radiée à dr./ PRIMIL/ DECEM/ NALES/ COS III/ SC dans une couronne. RCV.5040 (80£). Patine foncée. R TB+ 89€	61 Carin César/aur. 282 Cyzique. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CLEMENTIA. TEMP. Carin recevant un globe nicéphore de Jupiter. RCV. 12294 (65\$). TB+ 21€
8 Clouial/qnr. -98 Rome. Tête laurée de Jupiter à dr./ Victoire couronnant un trophée avec un captif. RCV. 212 (140£). TB 32€	36 Faustine jeune/mb. 161 Rome. Buste drapé à dr./ SC. Croissant et cinq étoiles. RCV. -. Revers R. TB 69€	62 Carin Aug./aur. 284 Tripolis. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Jupite debout face à face. RC. 3477 var. (35£). Avec son argenture. R TB 45€
9 Caecilial/dnr. -96 Rome. Tête laurée d'Apollon à dr./ Rome assise à g., couronnée par la Victoire. RCV. 220 (160£). Usé, mais lisible. Flan voilé. TB 24€	37 Lucius Vêrus/ses. 166 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT VI IMP II COS II. Trophée avec un guerrier parthe. RCV. 5383 var. (600£). Beau portrait. Patine marron. R TB 89€	63 Dioclétien/néo-aur. 296 Cyzique. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Dioclétien recevant une victoire de Jupiter. RC. 3540 var. TB 15€
10 Vibial/dnr. -90 Rome. Tête laurée d'Apollon à dr./ Minerve dans un quadriga galopant à dr./ RCV. 242 (150£). Flan court. Usure importante, mais lisible. TB+ 42€	38 Commodus/pb. 185 Mysie, Cyzique. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ Veau à dr. SNG Mysie 743. RR TB 49€	64 Maximien/aur. 288 Rome. Buste radié à dr./IVI CONSERVAT AVGG. Jupiter debout à g. Jolie patine vert olive. TB 21€
11 Rubrial/dnr. -87 L. Rubrius Dossenus. Tête laurée de Jupiter à dr./ Char triomphal à dr. RCV. 258 (150£). Flan taché au revers. TB 32€	39 Septime Sévère/dnr. 200 Rome. Tête laurée à dr./ VIRT AVGG. La Virilité debout à g. RCV. 6387 (100\$) Beau portrait. TB+ 39€	65 Maximien Hercule/fol. 300 Trèves. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3631 (40£). Patine verte granuleuse. TB/TB+ 37€
12 Anonymes/dnr. -86 Rome. Tête laurée d'Apollon à dr./ Jupiter dans un quadriga à dr. RCV. 266 (200\$). Usure importante. B 9€	40 Caracalla/dnr. 205 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ PONTIF TR P VIII COS II. Salus assise à g. RCV. 6860 (65£). Patine grise. TB 29€	66 Constance I^{er} Aug./fol. 300 Rome. Tête laurée à dr./ SACRAMON VRB AVGG ET CAESS NN. La Monnaie debout à g. RC. 3675 (40£). Patine grise. R TB/TB+ 21€
13 Valéria/dnr. -82 Marseille. Buste de Victoria à dr./ Aigle légionnaire entre deux étendards. RCV. 288 (240£). Corrodé et piqué. R 9€	41 Gétal/dnr. 210 Rome. Tête laurée à dr./ PONTIF TR P II COS II. Génie debout à g. RCV. 7249 (110£). Beau portrait. Corrodé. Poids léger. TB 45€	67 Constance I^{er}/fol. 300 Ticinum. Tête laurée à dr./ SACRA MON VRB ET CAESS NOSTR. La Monnaie debout à g. RC. 3676 (40£). Patine gris vert granuleuse. TB 25€
14 Prociial/dnr. -80 Rome. Tête laurée de Zeus à dr./ Junon Sospita marchant à dr. RCV. 306 (185£). Patine grise. TB 26€	42 Élagabal/dnr. 219 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ VICTOR ANTONINI AVG. Victoire courant à dr. RCV. 7553 (75\$). TB+ 22€	68 Galère Aug./1/4 fol. 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Jolie patine verte. R TB 39€
15 Nonial/dnr. -59 Rome. Tête de Saturne à dr./ Rome assise à g. couronné par la Victoire. RCV. 377 (200£). Troué. TB 17€	43 Julia Maésa/dnr. 222 Rome. Buste drapé à dr./ PVDICITIA. La Pudeur assise à g. RCV. 7756 (85£). Flan taché. TB 27€	69 Galéria Valéria/fol. 310 Thessalonique. Buste diadémé et drapé à dr./ VENERI VICTRICI. Vénus debout à g. RC. 3730 (110£). Patine verte piquée. TB 79€
16 Carisial/dnr. -46 Rome. Buste de la Victoire à dr./ Victoire dans un quadriga galopant à dr. RCV. 450. R TB 32€	44 Alexandre Sévère/as 224 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ LIBERALITAS AVGVSTI. La Libéralité debout à g. RCV. 8062 (265£). R TB 49€	70 Sévère II César/1/4 fol. 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3740 (100£). Patine vert noir. R TB+ 42€
17 Carisial/dnr. -46 Rome. Fourré. Tête de Junon Moneta à dr./ Instruments de Vulcain. RCV. 447. R TB 39€	45 Maximin Ier/dnr. 235 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ P M TR P P P. Maximin debout à g. entre deux enseignes. RCV. 8311 (110\$). TB 27€	71 Maximin II César/1/4 fol. 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3759. Patine noire. R TB 15€
18 Auguste/as -10 Lyon. Tête laurée à dr./ ROME ET AVG. Autel de Lyon. RCV. 1690 (300£). Un coup sur la tête. TB/TB+ 35€	46 Gordien III/ant. 243 Imitation barbare fourré. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI STATORI. Jupiter debout de face. RCV. 8615 var. (32£). Concrétions maron. R TB 22€	72 Maximin II Aug/fol. 308 Thessalonique. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Patine verte. TB 23€
19 Auguste et Agrippa/dup. 10 Nîmes. Bustes adossés d'Auguste et d'Agrippa./ COL NEM. Crocodile attaché à un palmier. RCV. 1731 (400£). Sans patine. B+ 27€	47 Philippe Ier/ant. 248 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SAECVLARES AVGG. Antilope à g. RCV. 8960 var. TB+ 32€	73 Maxence/fol. 311 Ostie. Tête laurée à dr./ VICTORIA AETERNAE AVG N//MOSTP. Victoire courant à g. RIC.54. Patine marron. R TB/TTB 65€
20 Tibère/dnr. 16 Lyon. Tête laurée à dr./ PONTIF MAXIM. Livie assise à dr. RCV. 1763 (375£). Usé, mais lisible. B+ 42€	48 Otacilia Sévère/ant. 248 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ PIETAS AVGG. La Piété sacrifiant à g. devant un autel allumé. RCV. 9157 (55£). Patine grise. R TB 32€	74 Licinius I^{er}/fol. 310 Cyzique. Tête laurée à dr./ GENIO IMPERATORIS. Génie debout à g. S. 3795 (25£). Patine verte. TB 35€
21 Germanicus/as 42 Rome. Tête nue à dr./ Légende circulaire et SC. RCV. 1905 (425£). Sans patine. B+ 27€	49 Philippe II César/ses. 245 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ PRINCIPI IVVENTVTIS. Philippe II debout à dr. RCV. 9250 (32£). Patine noire. B 27€	75 Licinius II/cen. 318 Antioche. Buste consulaire à g./ IOVI CONSERVATORI CAESS. Jupiter debout à g. RC. -. TB+ 19€
22 Claude/ses. 42 Rome. Tête laurée à g./ SPES AVGVSTA. L'Espérance marchant à g. RCV. 1853 (1500£). Patine vert noir corrodé. B+ 75€	50 Valérie I^{er}/ant. 258 Asie. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PIETAS AVGG. Valérie Ier et Gallien debout face à face. RCV. 9955 (55\$). Patine foncée. B 5€	76 Constantin Ier/fol. 310 Siscia. Tête laurée à dr./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. entre un captif et un aigle. RC. -. R TB+ 15€
23 Néron/as 65 Rome. Tête laurée à g./ Victoire volant à g. RCV. 1976 (520\$). Patine marron corrodé. B 22€	51 Gallien/ant. 255 Viminacium. Buste radié et cuirassé à dr./ LIBERALITAS AVGG. La Libéralité debout à g. RCV. 10277 (30£). TB 11€	77 Constantin Ier/cen. 326 Héraclée. Tête laurée à dr./ PROVIDENTIAE AVGG. Porte de camp. RC. 3878. Patine verte. TB+/TTB 19€
24 Vespasien/dnr. 70 Rome. Tête laurée à dr./ COS ITER TR POT. L'Équité debout à g. RCV. 2284 (185£). Beau portrait. R TB/TB+ 85€	52 Saloniin/ant. 258 Samosate. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SPES PVBLICA. Saloniin et Spes debout face à face. RCV. 10775 (95£). Nettoyé. R B+ 17€	78 Divo Constantino/cen. 337 Tête voilée à dr./ VN-MR. Constantin Ier debout à dr./ RC. 3888 (15£). Patine verte. TB+ 13€
25 Titus César/as 74 Rome. Tête laurée à dr./ AEQVITAS AVGVSTI. L'Équité debout à g./ RCV. 2473 var. (425£). Usé, mais lisible. B+ 42€	53 Claude II/ant. 270 Asie. Buste radié à dr./ VICTORIAE GOTHIC. Trophée avec deux captifs. RC. 3223. Patine verte. RR TB 35€	79 Rome/cen. 330 Héraclée. Buste casqué de Rome à g./ La louve allaitant Rémus et Romulus. RIC. 119. Patine verte. TB+/TTB 19€
26 Domitien César/dnr. 80 Rome. Tête laurée à dr./ PRINCEPS IVVENTVTIS. Autel allumé. RCV. 2676 (85£). Beau portrait. R TB 62€	54 Quintille/ant. 270 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ APOLLINI CONS. Apollon debout à g. RCV. 11434 (80£). Patine verte. TB+ 32€	80 Constantinople/cen. 335 Rome. Buste lauré, casqué et drapé à g./ Victoire debout à g. sur une proue. RC. 3890 (15£). Joli revers. TB 15€
28 Nerval/as. 97 Rome. Tête laurée à dr./ LIBERTAS PVBLICA. La Liberté debout à g. RCV. 3064 (550£). Patine marron foncé. R TB/B 35€		

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES

JULLET

1 Saint-Raphaël (83) (**) (N)
 14 Uzès (30) (**) (N)
 15 Éauze (32) (**) (N)
 22 Bellegarde (01) (**) (N)
 28/29 Saint-Just-en-Chevalet (42)(**) (tc)
 29 Barcelonnette (04) (*) (N)

AOÛT

5 Arès (33) (*) (tc)
 8-12 Milwaukee (USA) (****) (N)
 25/26 Château-du-Loir (72) (**) (tc)
 26 Biel (CH) (**) (N)
 31 Riccione (I) (****) (tc)

ÉAUZE : CHASSE AU TRÉSOR !

Venez nous retrouver au Hall des Expositions de la ville d'Éauze (Gers) en face de la Mairie et du Musée, le dimanche 15 juillet 2007 de 9h00 à 17h00 pour la quatrième édition de cette manifestation organisée par "le festival galop romain" pendant les fêtes qui tombent cette année en même temps que le 14 juillet.



Outre la bourse numismatique, vous pourrez assister à la frappe au marteau d'un souvenir monétaire. Francis Dieulafait qui a participé à la découverte et à la publication du magnifique trésor d'Éauze, les Amis des Romaines et Laurent Schmitt animeront une conférence consacrée à l'un des plus gros trésors jamais découverts en France et conservé sur place ; c'est à partir de 15 heures et suivi d'une visite (payante) commentée du trésor pour ceux qui le désirent. Une visite de *domus* (habitation) en cours de fouille est aussi prévue. Soyez nombreux à nous rejoindre !

SAINT-JUST-EN-CHEVALET : PRENEZ DE LA HAUTEUR !

Retrouvez Samuel en plein cœur de la Loire les samedi 28 et dimanche 29 juillet 2007. Cette exposition multi-collection attire chaque année plusieurs milliers de visiteurs. Nous présenterons comme d'habitude nos ouvrages. Venez nombreux.

LE POINT ÉCRIT SUR LA SITUATION DE LA MONNAIE DE PARIS.

Important article paru dans LE POINT, qui reprend les différents problèmes juridiques et financiers qui assaillent la Monnaie. Nous n'avons eu aucun contact avec la rédaction, et la qualité, comme l'orientation mercantile des productions de commémoratives ne sont pas évoquées ; malheureusement, d'autres points douloureux sont soulevés, y compris les rapports avec certaines sociétés privées, que nous n'avons jamais encore mentionnés.

Le prix Francqui 2007 attribué à François de Callatay

Le prix Francqui 2007 a été remis, mercredi, par le prince Philippe de Belgique, à François de Callatay, un historien de l'antiquité gréco-romaine dont les travaux portent avant tout sur l'économie monétaire.

Le prix scientifique, attribué en alternance à une discipline des sciences exactes, des sciences biologiques et médicales et des sciences humaines, est d'une valeur de 150.000 euros. Cette année, c'est François de Callatay qui a reçu le prix Francqui. Il



est l'auteur d'une contribution révolutionnaire quant à la compréhension de la numismatique et de l'histoire du monde classique. Ses avancées méthodologiques ont des implications qui peuvent améliorer l'étude de nombreuses autres cultures anciennes. (LeVif.be avec Belga).

UN GRAND MOMENT : D'ÉMINENTS MEMBRES DU SYNDICAT SE PRÉ-OCCUPENT DES FAUX !

Non, pas des faux chinois, ou des faux qui pullulent sur e-bay et ailleurs, mais du seul faux pour collectionneur actuellement répertorié sur les 400.000 objets que nous avons vendus en vingt ans. Ils se sont mis à deux pour condamner, dans la collection d'un client, le seul faux qui nous ait jusqu'à présent échappé, vendu en 2003 (il y en a eu quelques autres mais ils ont été retirés de la vente avant de partir chez un collectionneur). Nous les remercions donc chaleureusement de nous avoir permis de réparer cette erreur et de rembourser le collectionneur.

Mais nous serions ravis qu'ils s'occupent aussi de ce qui pose vraiment problème à tout le monde : les Chinois, les orfèvres spécialistes en A.E. Oudiné ou en 1921, les inventeurs de mérovingiennes ou carolingiennes inédites, comme celles vendues, entre autres, par un repris de justice au dernier endroit où elles auraient dû être proposées et acceptées...



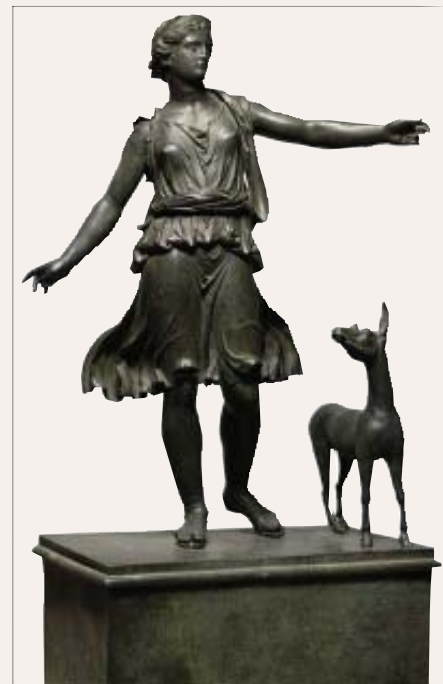
**CLIQUEZ POUR VISITER
 LE CALENDRIER DE
 TOUTES LES BOURSES
 ÉTABLI PAR
 DELCAMPE.COM**

LES STOCKS D'OR US

Importante démarche du GATA pour connaître la vérité sur les réserves d'or physique US. Sur www.24hgold.com

ARTÉMIS AU CERF : 91 CENTIMÈTRES ET 26,8 MILLIONS DE DOLLARS.

Une sculpture antique, à la datation imprécise (original grec ou copie romaine de l'original grec ?) sublime sans discussion et de toute beauté, vient d'atteindre chez Sotheby's le record de prix pour toute statue jamais passée en vente quelle que soit son époque et pour tout objet antique, quelle que soit sa civilisation.



Les enchères furent incroyables. Elles ouvrirent à 4,1 millions et durèrent, après une apparente stabilisation à 12,1 millions de dollars, dix minutes, à coups d'incrémentations de 100.000 \$!

Certes, par rapport aux prix atteints par des monnaies aussi sublimes et de la même époque, le prix apparaît totalement surréaliste mais cela fait quand même plaisir que la statue la plus chère du monde soit antique et non pas une chose abracadabrantesque relevant de l'Art dit conceptuel, ou plutôt du conceptuel dit Art, tellement à la mode parmi les esprits forts de nos *zélites zéclairées*. Il faut noter que l'acheteur est européen. Un grand coup de chapeau à un homme de goût !

Royales n° 108

POITOU (Comté de) - Alphonse de France - (1241-1271)

- 1 Denier, circa 1250, Bd.429, Flan large. Patine foncée **TB 45 €**

POITOU (Comté de) - Alphonse de Poitiers, frère de saint Louis - (1241-1271)

- 2 Denier tournois, circa 1260, Poitiers, Bd.431(3 f.), Flan assez large. Faible relief **TB+/TTB 60 €**

POITOU (Comté de) - Alphonse de Poitiers - (1241-1271)

- 3 Obole tournois, circa 1260, Bd.432, Flan irrégulier avec légère oxydation de surface **TB 37 €**

MAINE (Comté du) - Charles de Valois - (1290-1317)

- 4 Coronat, circa 1290, Le Mans, Bd.180 var., Flan irrégulier. Légère patine grise **TB+ 88 €**

Philippe IV (1285-1314)

- 5 Maille tierce à l'O rond, Circa 1280-1290, Dy.219D, Flan taché avec de petits manques de métal et périphérie **TB+ 52 €**
6 Double parisis, 2^e émission, (1303-1305), Dy.227B, Flan irrégulier avec craquelures et patine foncée **TB 35 €**

Philippe VI dit "de Valois" - (1328-1350)

- 7 Double parisis, 3^e type, 1^{er} ém., 27/04/1346, Dy.269, Monnaie avec manque de métal périphérique **TB 11 €**

Philippe VI de Valois - (1328-1350)

- 8 Double parisis 3^e type, 1^{er} ém., 27/04/1346, Dy.269 ou 269A, Flan irrégulier **TB+ 15 €**
9 Denier tournois, 1^{er} type, 06/09/1329 (en fait 1350), Dy.278, Flan irrégulier. Patine grise **B+ 14 €**

NIVERNAIS - Mahaut II - (1257-1267)

- 10 Denier, c.1260, Nevers, Bd.347 (2 f.), Flan voilé. Patine grise **TB+ 64 €**

BOURGOGNE - Hugues V - (1305-1315)

- 11 Denier, c.1310, Dijon, Bd.1211 (2 f.), Flan irrégulier **B+ 30 €**

Charles V - (1364-1380)

- 12 Blanc au K, 20/04/1365, Dy.363, Flan large. Faiblesses de frappe **TB 32 €**

SAVOIE (DUCHÉ DE) - Louis - (1440-1465)

- 13 Quart de gros, Cornavin, Dy.600, Flan irrégulier et taché **TB+ 50 €**

Charles VIII - (1483-1498)

- 14 Karolus, 11/11/1488, Paris, point 18°, Dy.593, Flan irrégulier. Usure régulière **B+ 15 €**
15 Karolus, 11/11/1488, Paris, point 18°, Dy.593, Flan irrégulier et voilé. Exempleaire rogné **B 6 €**

François 1^{er} - (1515-1547)

- 16 Blanc franciscus ou dizain, Toulouse, anelet 5°, Dy.856, Flan court et irrégulier. Exempleaire recouvert d'une patine grise et présentant des faiblesses de frappe **B+ 20 €**
17 Blanc franciscus ou dizain, Limoges, point 10°, Dy.856, Flan irrégulier avec faiblesses de frappe. Patine grise **TB 32 €**
18 Liard à l'F, 19/03/1541, Chambéry, *, 69.840 ex., Sb.4290 (7 ex.), Décentrage au droit **B+ 55 €**

Henri II - (1547-1559)

- 19 Teston à la tête nue, 3^e type, 1557, Bordeaux, K, 26.163 ex., Sb.4566 (12 ex.), Flan large et irrégulier. Surface granuleuse au droit. Patine grise **B/TB 68 €**
20 Gros de Nesle, 1550, Paris, A, 2.657.520 ex., Sb.4456, Flan irrégulier avec faiblesse de frappe. Patine grise **TB+ 56 €**
21 Demi-gros de Nesle, 1551, Paris, A, 3.448.080 ex., Sb.4458, Flan irrégulier **B/TB 15 €**
22 Demi-gros de Nesle, 1551, Paris, A, 3.448.080 ex., Sb.4458, Flan irrégulier. Rayure au droit. Patine grise hétérogène **B+/TB 19 €**
23 Demi-gros de Nesle, 1551, Paris, A, 3.448.080 ex., Sb.4458, Flan irrégulier avec légers éclatements. Patine grise **TTB 90 €**
24 Douzain aux croissants, 1550, Paris, A, 4.458.960 ex., Sb.4380, Exempleaire frappé sur un flan irrégulier. Exempleaire recouvert d'une patine foncée **B+/AB 14 €**
25 Douzain aux croissants, 1550, Lyon, D, point

- 12°, 2.092.320 ex., Sb.4380 (14 ex.), Usure importante. Exempleaire recouvert d'une patine grise **B+ 7 €**
26 Douzain aux croissants, 1551, Paris, A, 7.440.480 ex., Sb.4380 (47 ex.), Flan irrégulier. Patine grise avec taches **TB 30 €**

NAVARE (Royaume de) - Henri d'Albret - (1516-1555)

- 27 Liard à la croquette, sd. (1541-1555), Bd.585, Flan irrégulier. Patine grise. **TB+/TB 32 €**

Charles IX - (1560-1574)

- 28 Teston, 4^e type, 1563, Bayonne, L, 103.326 ex., Sb.4610 (12 ex.), Joli revers. Flan irrégulier **TB+/TTB 120 €**
29 Teston, 1568, Toulouse, M, 224.479 ex., Sb.4602 (13 ex.), Flan large. Frappe un peu faible au niveau du buste **TB/TB+ 59 €**
30 Teston, 4^e type, 1574, Bayonne, L, 41.131 ex., Sb.4610, Pièce usée au niveau du portrait. Flan irrégulier **B/TB+ 58 €**
31 Teston, 4^e type, 15[?], Bayonne, L, Sb.4610, Exempleaire présentant plusieurs rayures. Fin du millésime illisible **TB 53 €**
32 Double sol parisis, 1^{er} type, Millésime indéterminé, Montpellier, N, Sb.4466, Flan irrégulier **B+/TB 20 €**

Henri III - (1574-1589)

- 33 Franc au col plat, 1580, Bordeaux, K, 141.933 ex., Sb.4714 (8 ex.), Flan irrégulier. Forte usure **B 65 €**
34 Douzain aux deux H, 2^e type, 1575, Poitiers, G, 216.837 ex., Sb.4400, Flan irrégulier avec de petits éclatements **TB 28 €**
35 Douzain du Dauphiné, 157[6 ?], Grenoble, Z, Sb.4408, Flan légèrement irrégulier. Patine grise **TB+/TB 27 €**
36 Liard du Dauphiné, 1^{er} type, 1578, Grenoble, Z, Sb.4314, Flan un peu court. Patine foncée **TB+ 40 €**
37 Liard du Saint-Esprit, 1585, Lyon, D, 212.280 ex., Sb.4310 (3 ex.), Flan irrégulier. Frappe faible **B+/TB 28 €**
38 Double tournois, 1588, Saint-Lô, C, 319.680 ex., CGKL.118, Flan irrégulier et surface granuleuse. Taches au revers **B 19 €**
39 Denier tournois, s.d. (1577), Paris, A, CGKL.90, Troué **B 3 €**
40 Denier tournois, 1583, Paris, A, 283.530 ex., CGKL.90, Concrétions vertes **B 19 €**
41 Double tournois du Dauphiné, 1589, Grenoble, Z, CGKL.140C, Flan irrégulier et court **B/B+ 38 €**

DOMBES (Principauté de) - Louis II de Montpensier - (1562-1582)

- 42 Teston, 1576, Trévoux, Divo.33, Flan irrégulier. Petit éclatement à 2 heures au droit. Patine grise **TB+/TTB 120 €**

La Ligue au nom d'Henri III - (à partir de 1589)

- 43 Demi-franc au col plat, 1593, Toulouse, M, Sb.4716 (2 ex.), Flan très court et irrégulier **B- 50 €**
44 Quart de franc au col plat, 1591, Saint-Lizier, M, Sb.4718 (8 ex.), Flan court et irrégulier avec éclatements **B- 75 €**
45 Double tournois, s.d., Paris, A, 1.347.001 ex., CGKL.86, Flan irrégulier avec un éclatement **B- 9 €**

NAVARE (Royaume de) - Henri III de Navarre - (1572-1610)

- 46 Franc, Millésime illisible, Bd.597, Flan court et rogné **B+/TB 70 €**

DOMBES (Principauté de) - Henri II de Montpensier - (1592-1608)

- 47 Douzain, 1598, Trévoux, Bd.1070 ; Divo n° 102, Monnaie astiquée **B+ 29 €**

Henri IV - (1589-1610)

- 48 Douzain du Dauphiné, 1593, Grenoble, Z, Sb.4442, Flan irrégulier et patine grise **TB+ 55 €**
49 Double tournois, 1^{er} type de Paris, 1603, Paris, A, 1.404.000 ex., CGKL.222, Choc à 2 heures au droit. Patine marron **B+/TB+ 28 €**
50 Double tournois, 1^{er} type de Paris, 1604, Paris, A, 1.404.000 ex., CGKL.222, Flan régulier. Patine marron **TTB 55 €**
51 Double tournois, 1^{er} type, 1609, Lyon, D, 260.000 ex., CGKL.202 (R3), Patine foncée et usure assez importante **B+ 30 €**
52 Double tournois, 2^e type, 1609, Lyon, D, 260.000 ex., CGKL.204 (R3), Flan assez large et patine marron **TTB 65 €**

Louis XIII - (1610-1643)

- 53 Double tournois, type de Warin, 1643, Corbeil, A, CGKL.514, Patine foncée. Usure régulière **B 7 €**
54 Douzième d'écu, 2^e poinçon de Warin, 1643, Paris, A, rose, Monnaie de Matignon, 6.417.130 ex., Dr.2/109, Exempleaire recouvert d'une patine grise et présentant de petites taches **B+ 60 €**

Louis XIV - (1643-1715)

- 55 Douzième d'écu à la mèche courte, 1644, Paris, A, point, Monnaie du Louvre, Dr.2/297, Flan légèrement voilé et patine grise. Rayure à droite de l'écu de France **TB+/TTB 75 €**
56 Denier tournois, 1648, Paris, A, Monnaie du Louvre, 771.672 ex., Dr.2/477, Patine foncée. Revers taché **TB+/B+ 14 €**
57 Liard de France au buste adolescent, 1657, Caen, C, 29.833.600 ex., Dr.2/479, Usure importante. Patine foncée **B+ 7 €**
58 Liard de France au buste adolescent, 1657, Vimy-en-Lyonnais, D, 11.171.000 ex., Dr.2/479, Petites concrétions vertes au revers **B+ 6 €**
59 Liard de France au buste adolescent, Millésime indéterminé, Corbeil, A, Dr.2/479, Usure importante **AB- 1 €**
60 4 sols des traitants, 1676, Lyon ou Vimy, D, Dr.2/456 (A ou B), Petit éclatement de flan à 7 heures au droit. Patine grise avec de petites taches au droit **TTB 90 €**
61 Liard de France au buste âgé, 169[?], Troyes, V, Dr.2/480, Deux éclatements de flan. Gravure grossière **B+ 8 €**
62 5 sols aux insignes, 1704, Strasbourg, BB, 14.694.136 ex., flan neuf, Dy.1567, Jolie patine grise **TTB 45 €**
63 Six deniers, 1711, Montpellier, N, 8.652.042 ex., Dr.2/482, Monnaie piquée **AB 4 €**

Louis XV - (1715-1774)

- 64 Tiers d'écu de France, 1720, Paris, A, 8.374.384 rf., Dr.2/568, Exempleaire fortement rayé et astiqué. Forte usure **AB 20 €**
65 Sixième d'écu de France, 1721, Montpellier, N, rf, Dr.2/572, Exempleaire troué **B+/TB+ 30 €**
66 Cinquième d'écu aux branches d'olivier, 1729, Lyon, D, 62.890 ex., Dr.2/581, Forte usure et quelques rayures **AB 30 €**
67 Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1729, Rennes, 9, 107.568 ex., Dr.2/582, Flan irrégulier **B+ 30 €**
68 Double sol de billon, 1741, Tours, E, 210.192 ex., Dr.2/595, Flan légèrement voilé. Patine grise **B/B+ 14 €**
69 Double sol de billon, Millésime indéterminé, La Rochelle, H, Dr.2/595, Reliefs inexistants au droit **AB/B 4 €**
70 Double sol de billon, Millésime indéterminé, Lille, W, Dr.2/595, Faiblesses de frappe. Patine grise **TB 6 €**
71 Dixième d'écu au bandeau, 1745, Nantes, T, 20.296 ex., Dr.2/587, Reliefs faibles au niveau du buste. Rayures sur l'écu de France **AB/TB 29 €**
72 Dixième d'écu au bandeau, 1748, Metz, AA, Dr.2/587, Deux petits trous non traversant au droit et au revers **AB/B+ 17 €**
73 Dixième d'écu au bandeau, 1754, Grenoble, Z, 18.365 ex., Dr.2/587, Exempleaire troué. Hauts reliefs **TTB 85 €**
74 Dixième d'écu au bandeau, 1763, Paris, A, 1^{er} sem., 26.145 ex., Dr.2/587, Trace de soudure au droit. Flan irrégulier **AB/B 3 €**
75 Vingtième d'écu au bandeau, Millésime indéterminé, Atelier indéterminé, Dr.2/588, Flan irrégulier et faiblesse de frappe **AB 2 €**

Louis XVI - (1774-1793)

- 76 30 sols au Génie, [1791], Paris, A, R.42/1, Flan large et irrégulier. Forte usure **AB 7 €**
77 30 sols au Génie, 1792, Paris, A, 2^e sem., R.42/6, Flan irrégulier. Rayure sous le menton du roi. Surface granuleuse **B 28 €**
78 30 sols au Génie FRANCAIS, 1792, Strasbourg, BB, R.43/5, Flan large et irrégulier. Forte usure **AB 65 €**

Louis XVI - Constitution - (1774-1793)

- 79 15 sols au génie, 1791, La Rochelle, H, R.40/13, Flan irrégulier et forte usure **AB 35 €**
80 15 sols au génie, 1791, Limoges, I, R.40/10, Flan irrégulier et forte usure. Exempleaire fortement astiqué **AB 6 €**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES SUGGESTIONS DES LECTEURS DU BN

suite du BN033

LE BN, VOUS, ET LES AUTRES

Avez-vous déjà fait connaître l'adresse du BN à un autre collectionneur ?

Oui 481 (46.84 %)
Non 546 (53.16 %)

N'hésitez jamais à le faire : le BN est gratuit et librement reproductible à condition que ce soit dans son intégralité (pour reproduire un seul article, nous contacter, mais le plus simple est de mettre un lien sur <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html> en donnant le numéro et la page de l'article).

Avez-vous déjà transmis un BN, pdf ou papier, à un autre collectionneur ?

Oui 302 (29.41 %)
Non 725 (70.59 %)

Même remarque, et même réponse : le but du BN est de faire passer des connaissances, autant que le maximum de gens en profitent.

Imprimez-vous régulièrement des BN pour des lecteurs non connectés ?

Oui 69 (6.72 %)
Non 958 (93.28 %)

Faible réponse normale, cela se pratique surtout dans les clubs, pour les non-connectés.

Seriez-vous choqué si le BN contenait un jour des publicités commerciales de différents professionnels ?

Oui 185 (18.01 %)
Non 842 (81.99 %)

Nous n'avons aucune intention dans l'immediat d'intégrer des publicités commerciales d'autres confrères dans le BN mais nous tenions à savoir si les lecteurs seraient choqués ou non.

Manifestement, la très grande majorité de nos lecteurs n'en seraient pas choqués.

Nous tenons à pouvoir le faire pour de multiples raisons :

- nos confrères sont essentiels au développement de la numismatique en France. Très souvent, ils ont plus de temps que nous pour écouter, parler, discuter avec les collectionneurs et autant nous sommes toujours à courir après des délais de parution ou de mise en ligne difficiles à tenir, autant le fait qu'ils travaillent habituellement seuls leur permet un contact direct que nous ne pouvons que difficilement fournir. Il est donc normal que nous leur ouvrons nos pages si ceci peut être utile à leur activité.

- certains de nos confrères ont compris que la seule voie de l'avenir était la spécialisa-

tion, qu'il s'agisse des gauloises, des royales ou des féodales... pourquoi ne pas proposer leurs listes à nos lecteurs ?

- nous ne pouvons pas proposer l'intégralité de tout ce qui peut se trouver : pourquoi ne donnerions-nous pas à nos lecteurs la possibilité de trouver ce que nous n'avons pas ?

- bien évidemment, le BN étant gratuit, il faut bien le financer : quelques rentrées dues à la publicité seraient les bienvenues d'autant plus que les tarifs seront faibles, puisque nous n'avons ni frais de poste ni frais d'impression.

Mais, encore une fois, ce n'est pas à l'ordre du jour, nous préférons attendre que l'ADSL soit vraiment généralisé pour passer en standard à 40 pages et commencer des publications de textes longs, de textes d'archives ou de trésors et de publicités. De plus, nous n'avons reçu aucune demande de la part de confrères. Aucun n'a d'ailleurs encore pris l'habitude de nous signaler avec un petit texte et au moins l'illustration de la couverture, ses prochaines ventes... , il n'y a donc vraiment aucune urgence.

VOUS VOULEZ PLUS D'ARTICLES SUR ...

LES BILLETS !

Trente-trois demandes, sans contestation possible la principale requête d'articles et ce dans tous les domaines, France, étranger ; colonies, euros, fautés... C'est aussi une demande qui va des publications de billets inédits aux analyses du marché, aux conseils sur les billets optimisés par des artistes du fer à repasser...

DIX DEMANDES : Euros, Romaines, Gauloises et Féodales.

Certes, on ne devrait pas regrouper dans ce même groupe Euros et Romaines, qui bénéficient quand même d'articles, avec Gauloises et surtout Féodales où la pénurie est manifeste...

LES ROYALES ET NÉCESSITÉS

Huit demandes pour chaque, là encore, des domaines où nous ne recevons guère d'articles, voire pas du tout.

BYZANTINES, GRECQUES, JETONS ET FRANÇAISES MODERNES....

Cinq demandes pour chacun de ces do-

maines, parfaitement compréhensibles, surtout pour les byzantines auxquelles, de mémoire, nous n'avons jamais consacré d'article.

En revanche, concernant les Françaises modernes, il semble aux lecteurs, d'une manière générale, qu'elles sont bien représentées...

LES DOMAINES PLUS RARES

Moins de cinq demandes pour les coloniales, étrangères, napoléonides, Union Latine, islamiques, carolingiennes et mérovingiennes... on retrouve là les domaines où des collectionneurs pointus et peu nombreux pourraient et devraient, encore plus qu'ailleurs, faire connaître leur discipline en rédigeant des articles...

Car le fond du problème est là : moins un domaine est connu, plus il faudrait que ceux qui l'apprécient le fassent connaître.

Et l'on rejoint aussi une demande sous-jacente à de nombreuses réponses, les articles pour débutants.

Pourquoi chaque collectionneur spécialisé ne raconterait-il pas comment il a découvert ce domaine, pourquoi il a acheté sa première pièce ou billet et pour quoi cette première pierre lui a donné envie de construire la maison (ou le château !)

Nous lançons donc un appel à tous nos lecteurs : écrivez ! Nous éditerons, relirons, mettrons en page, illustrerons si nécessaire. Et pour faire simple, partez du point par lequel nous sommes tous passés : votre premier pas dans le domaine que vous avez choisi et pourquoi avez-vous continué...

Michel PRIEUR

PS. Non, pas de page petites annonces, e-bay est là pour ça.

ENCADRÉ !

J'ai 10 ans depuis le 08 avril, cela fait 2 ans que je suis collectionneuse, je pense qu'il faudrait peut-être penser à faire quelque chose de très simple, sans être obligés de demander aux parents de nous aider.

Il faudrait faire simple pour nous les jeunes merci, Charlotte.

LES COQUES... PLUS TARD

Après plusieurs articles consacrés aux faux chinois, de plus en plus inquiets au fur et à mesure des progrès des faussaires, nous avons suggéré aux lecteurs, dans le *BN034*, de nous signaler leur intérêt pour la création en France d'une société de mise sous coque de monnaies.

Pourquoi ?

Parce que cela nous semblait la seule manière d'assurer à tous que la monnaie avait été, préalablement, vue, contrôlée et étudiée et non modifiée ou truquée depuis.

Les sécurités fournies par une coque sont comparables à celles d'une carte de crédit.

- le numéro est construit, comme les numéros de cartes de crédit et de billets euros, sur un algorithme de contrôle qui permet de vérifier instantanément avec le code-barre que le numéro existe et est conforme.
- le numéro est contrôlable sur une base de données en accès direct qui permet de vérifier que le numéro correspond bien au contenu de la coque, de la même manière que l'on peut vérifier par le numéro d'une carte de crédit que le titulaire est bien celui qui vous la présente.
- comme les cartes de crédit et les billets euros, les coques portent des hologrammes de sécurité.

Ensuite parce que, si nous sommes depuis une dizaine d'années *Authorized dealers* tant chez PCGS que chez NGC, nous n'avons en réalité jamais fourni le service que pour nos clients résidant aux USA. Les procédures douanières pour rapatrier les monnaies après qu'elles aient été mises sous coque aux USA sont d'une telle lourdeur qu'elles décourageraient les meilleurs volontés.

Donc, seule solution, créer un service en France.

Bien entendu, nous étions dubitatifs sur l'existence d'un marché en France. Ce n'est pas encore dans les mœurs et les victimes de pièces truquées ou fausses sont tellement heureuses d'avoir fait une « bonne affaire » qu'elles n'arrivent pas à mettre en doute l'authenticité de celle-ci.

L'appel que nous avons lancé, comme nous le craignons, n'a pas donné de résultats suffisants. Nous attendions deux cents clients potentiels, nous en avons trouvé vingt...

Le projet est donc reporté et sera mis en place quand un nombre suffisant de clients se sera déclaré.

Ce manque d'intérêt, comparé à la frénésie américaine ou presque tout est sous coque, s'explique aisément. Le marché américain est

tellement développé que la différence de prix entre un SUP 62 et un SPL 63 de la même pièce peut se chiffrer en milliers de dollars : la mise sous coque est donc aussi une forme de loterie où, laxisme des évaluations aidant, on gagne souvent.. Rien de tel en France où le marché des qualités n'est pas encore suffisamment développé et où les faussaires et orfèvres n'ont pas encore fait suffisamment de dégâts.

Continuez de nous informer de votre intérêt, vous ferez avancer le projet.



LE PROJET COQUES

L'idée fondamentale de la mise sous coque est le « *third party grading* », l'évaluation de qualité par un troisième intervenant, en plus de l'acheteur et du vendeur. Bien évidemment, nous avons tous assisté à des discussions sans fin entre un vendeur amoureux de sa pièce et un acheteur potentiel n'en voyant plus que les défauts. Une évaluation extérieure permet de trancher et de confirmer l'authenticité.

Dans notre projet, le contrôle sur le travail d'évaluation effectué se fera par les actionnaires car nous créerons une nouvelle structure juridique, au capital de 100.000 € indépendante de cgb et cgf. Nous contacterons, dans l'ordre du podium, des collectionneurs participant à la Collection Idéale pour leur proposer de prendre des parts dans le capital, par tranches de 5.000 ou 10.000 euros maximum. Nous pensons ainsi regrouper une vingtaine de personnes, compétentes et concernées qui sauront rappeler à l'ordre les *gradeurs* si des évaluations trop laxistes sont faites.

Concernant la validité de l'investissement, nous n'avons pas trop d'inquiétudes, les exemples américains montrant qu'il s'agit d'une activité qui peut tout à fait être profitable quand elle est exercée sérieusement. Ce choix d'avoir un actionariat de collectionneurs, outre qu'il répond à notre fa-

çon de travailler - de collectionneur à collectionneur - vise aussi à convaincre les autres professionnels de jouer le jeu de la clarté tout en évitant de voir le marché envahi par des investisseurs riches mais incompétents.

Concernant nos évaluations de qualité, nous sommes confiants d'être crédibles à l'international, nos clients américains pour lesquels nous avons soumis aux USA des monnaies que nous avons vendues ont plutôt eu de bonnes surprises et, sauf dans un cas (immédiatement remboursé), aucune mauvaise (nous n'avons pas repéré qu'une petite tache avait été enlevée artificiellement).

Nos coques porteront toutes les signes de sécurité en usage, numéro en algorithme, base de données consultable, hologramme, code barre, description du contenu, état de conservation plus, ce qui nous semble impératif face à la menace des fausses coques chinoises (un article leur sera consacré dans le *BN036*), une base image complète : toutes les monnaies seront photographiées avant d'être mises sous coque. Outre une aide inestimable à la recherche numismatique en monnaies modernes, il deviendra possible de contrôler sur simple réception d'un e-mail avec une image jointe si la pièce correspond bien à celle qui fut mise en coque. Ce servi-

ce n'existe pas aux USA car il est très coûteux mais nous semble maintenant absolument nécessaire.

Autre différence avec les USA, nous mettrons aussi sous coque mais avec la mention NG (Non Gradée) et le défaut décrit, toutes les pièces qui ne peuvent pas recevoir de grade car elles ont subi une altération, naturelle (corrosion, gros choc, rayure importante...) ou artificielle (nettoyage, trace de soudure, polissage...). Ceci permettra de confirmer l'authenticité de la monnaie, ses défauts mis à part.

Nous définirons aussi les règles concernant les grandes questions... les coups sur la tranche, par exemple, négligés outre-Atlantique, importants en France, le rouge sur les cuivres, qui nous semble impératif dans les hauts superbes, les points en plus pour la qualité de frappe, la patine et l'impact visuel, les *hairlines*, qu'il faudra apprendre aux Français à repérer.

Bref, le projet est reporté, il faudra probablement un an de chinoiseries pour que suffisamment de collectionneurs soient convaincus de vérifier et de sécuriser leur collection en la faisant mettre sous coque. Attendons...

Michel PRIEUR

FORUM DES AMIS DU FRANC N° 133

NOUVELLE UNION ET FORCE DÉCOUVERTE PAR JAVIER DEL CASTILLO

Notre lecteur nous communique la photo d'une AN 6 BB type F.298 de sa collection, millésime qui n'était connu que pour le type F.288. Or, on constate que la petite feuille et l'absence du deuxième gland classent indiscutablement cet exemplaire en type F.298.

Non seulement cela nous fait une nouvelle ligne pour le FRANC VIII mais encore nous découvrons que le type 298, qui n'était connu que pour Paris, existe aussi à Strasbourg, et, mieux, que ce type que l'on croyait commencer en l'An 7 existait déjà en l'An 6.

L'exemplaire de Javier del Castillo étant d'une conservation remarquable, il a donc

l'avantage d'être indiscutable.

Vérifiez vos An 6 BB, et n'oubliez pas que la recherche continue : ce n'est pas parce que le FRANC en cours ne liste

pas une monnaie qu'elle n'existe pas, surtout pour les séries de Dupré, argent et bronze, où la chronique des découvertes est bien fournie.



NOUVELLE UNION ET FORCE DÉCOUVERTE PAR PHILIPPE THERET

En utilisant la technique de macro-photographie expliquée dans le BN032, page 7, Philippe Thérêt a découvert une nouvelle ligne pour le FRANC VIII, une An 8/5, T/A alors que nous ne connaissions, F.288/45, que l'An 8/5 avec T « pur ». Pour l'instant, l'exemplaire est unique mais vérifiez le T de votre exemplaire, il s'agit peut-être de la nouvelle variante qui aura sa ligne dans le FRANC VIII.

Comme les L/A (F.288/29 et F.288/43) qui sont certainement des récupérations de coins de Paris pour Bayonne, ce coin a probablement été modifié puis envoyé à Nantes par l'atelier central... on ignore si Dupré les facturait le même prix que les « neufs ».



SANS CÉDILLE CONFIRMÉ

Nous avons signalé en note dans le FRANC VII, 166/12, page 152, qu'un exemplaire avait été vu sans cédille dans la légende, mais de frappe faible et incertain.



Franck Chetail nous communique la photo de son exemplaire, il n'y a plus de doute et cette variété sans cédille existe bel et bien.

ERREUR DANS LE F7

Notre lecteur X.B. nous fait remarquer que, page 19, le pictogramme pour l'abeille de Renouard de Bussière est la torche de Pattey...

G..B.L. BAZOR

Plusieurs lecteurs ont remarqué, dans la collection Pierre, MONNAIES 30, que la signature de Bazor dans ses dernières années, n'était plus L. BAZOR mais G.B.L. BAZOR.

Nous avons eu la chance d'avoir un contact avec une personne apparentée à sa famille qui nous expliqua la cause de ce changement.

Les lettres G.B.L. signifient : Gabriel, Bernard, Lucien.

Lucien est son prénom « d'état civil » couramment utilisé.

Confronté à une crise mystique, il se rapprocha de la religion.

En 1949, une religieuse, Sœur Thérèse, le conforta dans cette quête.

Elle veillera sur lui jusqu'à son décès en 1974, organisant, à une époque, son mariage religieux.

Cette période très croyante de sa vie, lui inspira de nombreuses œuvres, dont la gravure de la médaille de saint Bernard.



Il adopta à cette époque deux prénoms supplémentaires, Bernard et Gabriel, l'Archange (l'Envoyé de Dieu).

VSO 31 : LA VENTE D'ANTIQUES DE TROP ?

Si les résultats globaux de **MONNAIES 31** sont tout à fait satisfaisants pour une vente générale avec 901 bordereaux reçus pour 1953 numéros proposés, 1.677.192 € pour le total des offres reçues, 573.789 € pour les offres les plus hautes et 463.291 € pour les prix réalisés avec un pourcentage de 60% de vendus (1165 lots) et 786 numéros qui restent disponibles au prix de départ, il faut les nuancer pour la partie antique.

En effet depuis un an (juin 2006) nous vous avons proposés sept catalogues contenant des monnaies antiques, en particulier des romaines avec cinq ventes sur offres, **MONNAIES XXVI, XXVII (collection Daniel Compas), XXVIII, 29 et 31**, soit 2.638 monnaies romaines, sans oublier deux catalogues **ROME XVII et XVIII** avec plus de 5.000 pièces, tout en vous présentant sur la toile, la boutique de monnaies la plus importante au monde (**ROME**) avec plus de 10.000 monnaies en ligne, disponible instantanément.

Les résultats de **MONNAIES 31** s'en ressentent et en subissent les conséquences. Je ne voudrais pas paraphraser un célèbre confrère qui chaque fois qu'il avait une mauvaise vente, l'imputait au gouvernement du moment ou à tous les événements

du monde, mais le constat est là. Dans **MONNAIES 31**, en première phase nous n'avons vendu que 303 monnaies sur 720 grecques, romaines et byzantines soit 42% de vendus. En fait 67,5% des monnaies grecques ont trouvé preneur en première phase ainsi que 59% des byzantines, mais seulement 37% des romaines, l'essoufflement est manifeste en regard de ce que nous avons évoqué alors que les monnaies romaines se portent plutôt bien en ce moment avec une reprise, déjà évoquée pour le Bas-Empire depuis **MONNAIES XXVIII**.



Nous sommes certainement en face que d'un incident de parcours et nous sommes persuadés que la tendance va s'inverser avec la deuxième phase de la vente où ceux qui

ceux n'ont rien obtenu (350 clients) vont pouvoir se rattraper sans oublier les autres qui pourront acheter une monnaie à prix « sage » parmi les 35 monnaies grecques, les 375 monnaies romaines et les sept monnaies byzantines encore disponibles au 28 juin 2007. Dans les grandes tendances, les monnaies d'or sont toujours aussi demandées quel que soit leur période. Les monnaies grecques en argent, en particulier tétradrachmes ou statères trouvent facilement preneur. Les collectionneurs découvrent à nouveau le charme des monnaies byzantines. Pour les monnaies romaines, si la République a toujours le vent en poupe ainsi que les guerres civiles, Premier et Deuxième siècle connaissent un essoufflement, en particulier pour les bronzes. Le Troisième siècle connaît des vicissitudes diverses en fonction de la rareté et de l'état de conservation des monnaies présentées. Le début du quatrième siècle a toujours du mal à tirer son épingle du jeu tandis que le monnayage à partir de Constantin I^{er} (anniversaire oblige 307-2007, *Konstantin kommt* en Allemagne) connaît un regain d'intérêt avec des prix qui s'envolent parfois.

LES RÉSULTATS DES ANTIQUES



Parmi les offres, notons les 900 € du n° 21, tétradrachme de Syracuse de type classique avec douze enchérisseurs ou les 401 € pour la litra de style archaïsant (n° 22) avec neuf offres sur un maximum de 421 €. Le tétradrachme de Byzance au type de Lysimaque (n° 31) réalise 510 € sur un maximum à 825 € et six offres. Le statère de Dyrrachium (n° 50) part à 450 € sur un maximum à 480 € avec onze offres.

maximum à 1.050 € et une estimation de 550/850 €. Une petite drachme de Rhodes (n° 73), avec neuf offres, part à 450 € sur un maximum à 480 €. Sur une estimation de 150/250 €

mieux quand ils sont donnés à leur propriétaire légitime... Ne pas négliger le statère archaïque de Lycie, n° 74 à 280 € ou le statère de Nagidos n° 77 à 250 €. Pensez à regarder les nombreux bronzes de Sicile, de Macédoine ou d'Asie Mineure dont les prix de départ sont compris entre 120 et 195 € (n° 9, 16, 18, 19, 27, 28, 29, 30, 39, 46, 49, 52, 63, 79, 85, 90 et 100).



Le tétradrachme de Séleucus III d'Antioche se vend 976 € avec cinq offres sur un



Les bronzes grecs sont très demandés quand ils sont bien conservés comme le n° 99 pour Carthage avec six offres et 225 € sur une offre maximum à 253 € sur une estimation de 150/200 € ou le sextans de Copia (Thurium) qui part à 395 € sur un maximum à 461 € avec cinq offres. Parmi les invendus, à noter les deux tétradrachmes de Cyzique (n° 65) et de Lampsaque (n° 66) au type de Lysimaque qui se vendent normalement



Dans les monnaies romaines, notons les 3.100 € pour la pièce de Constance II de 1,5 scrupules avec une offre maximum à 4.720 €. Le denier de Brutus (n° 130) reçoit quatorze offres à 610 € avec un maximum de 816 € sur une estimation de 280/450 qui tend à montrer que la série « ROME » a rempli sa mission. Le denier de la XXII^e légion de Marc

ROMAINES

Antoine se vend 712 € sur un maximum à 818 € avec six offres sur une estimation à 350/550 € Le denier de Domitien avec un très beau portrait part à 387 € sur un maximum à 801 € le tétradrachme d'Hadrien et de Sabine pour Alexandrie avec huit offres se vend à 475 € sur un maximum à 564 € Le follis de Licinius I^{er} (n° 597) part à 344 € sur un maximum à 351 € avec six offres sur une estimation de 145/200 € On note le même genre de résultat pour le nummus d'Hélène (n° 625) qui s'envole à 315 € avec un maximum de 390 € et six offres sur une estimation de 175/250 € Un aurelianus de Tacite se vend 385 € avec un maximum à 407 € et cinq offres sur une estimation à 175/250 € En revanche de nombreux lots partent au prix de départ avec une seule offre comme le n° 648, argenteus de Constance II à 450 € sur 715 € en offre, mais c'est le jeu !



Il reste plus de 370 monnaies romaines disponibles jusqu'au 26 juillet au prix de départ, souvent des états de conservation exceptionnels pour des monnaies qui ont entre 1500 et 2000 ans et sont parfois unique, sinon très rares, en tout cas, beaucoup moins courantes et plus attachantes que la boîte BE de Monaco du Prince Albert II avec des prix compris entre 120 et 350 € soit inférieur à celui de ce coffret et en plus, vous achetez de l'Histoire, un morceau de « l'Antiquité retrouvée ».

Pour les monnaies byzantines, peu nombreuses, notons au passage les 14 offres pour le trémissis d'Anastase (n° 704) avec 430 € sur un maximum à 455 € sur une estimation à 175/250 € ou les 7 offres sur l'histamenon nomisma de Romain III (n° 719) à 533 € sur un maximum à 680 € Le Follis de Michel III (n° 716) part à 255 € sur un maximum à 295 € avec 6 offres.

Rendez-vous en décembre pour notre prochaine vente de monnaies antiques avec **MONNAIES 32**.

Laurent SCHMITT



Avec 164 monnaies, ce sont seulement 78 monnaies qui ont été vendues pour 26.459 € soit 47,5 % des monnaies pour 61% du prix total de départ !

Les monnaies vendues se sont-elles donc bien vendues, aux prix qu'elles méritaient ? Oui et non !



Certaines monnaies partent après bataille d'offres, comme le denier des Trévires ou le denier COIOS ORCIITIRIX des Eduens qui suscitèrent chacun l'intérêt de treize clients pour partir respectivement à 555 et 465 € soit à environ 250 et 200% de leur prix de départ. À noter également la drachme à la tête triangulaire n° 749 vendue 1390 € sur un prix de départ de 480 € bataillée par neuf clients !

Mais sur les 78 monnaies vendues, 43 l'ont été avec seulement un ou deux ordres ! Ce qui donne des résultats ridicules du genre de la drachme à la tête bouclée du Causé

GAULOISES

n° 753 qui part au prix de départ (350 €) avec un ordre à 850 € ou encore le statère des Osismes qui est vendu au prix de départ (420 €) avec un ordre à 700 € les deniers ARIVOS SANTONOS n° 776 et 777, vendus à leur prix de départ (160 et 180 €) avec des ordres respectifs à 425 et 600 €, le rare bronze AK à l'aigle et au lézard vendu à son prix de départ (280 €) avec un ordre à 675 €, le denier KALETEDOY dans une qualité exceptionnelle, n° 843, vendu lui aussi à son prix de départ (160 €) avec un ordre de 400 € et n'oublions pas le très rare denier SEGV-SIAVS ARVS vendu à son prix de départ (600 €) avec un ordre à 2.100 € !

Et pour finir sur une monnaie languedocienne, la drachme n° 763, est vendue avec quand même trois ordres, mais à 575 € sur un prix de départ à 500 €... avec un ordre maximum de 1155 euros ! Le meilleur enchérisseur est à féliciter pour sa clairvoyance... vous n'êtes pas prêt de revoir une monnaie de ce type ! Ce n'est pas parce que nous avons le privilège de vous proposer depuis quelques ventes un ensemble exceptionnel de monnaies à la croix (principalement de la collection Savès) que vous reverrez ces monnaies (rares dans l'absolu) une fois que cet ensemble sera dispersé. Dans MONNAIES 31, ce n'est qu'un quart de ces monnaies qui a trouvé preneur...

MISEZ !!



Globalement sur les 78 monnaies vendues, les ordres maximum correspondent à 135 % des prix réalisés... avec des

aberrations assez démotivantes en tant que professionnel ! Mais nous ne vous en tenons pas rigueur ; c'est le jeu et nous en avons écrit les règles, mais si vous voulez que le jeu continue, il faudrait y jouer et donc miser !



Un bon conseil ; n'hésitez pas à miser sérieusement sur les monnaies rares ou de qualité... Vous ne le regretterez pas ! Si vous êtes tout seul, vous aurez la satisfaction d'avoir économisé 1500 euros (comme l'acheteur de la monnaie n° 797,) et si vous êtes plus proche de votre offre maximum, dites-vous que d'autres collectionneurs ont eu le même intérêt que vous pour cette monnaie...sauf que c'est vous qui

l'avez et vous savez que si besoin, vous n'aurez pas de mal à la revendre !

En ce qui concerne les monnaies gauloises, les résultats assez mitigés des ventes précédentes et la création de la Boutique Gauloises nous ont incité à limiter le nombre de monnaies en Vente sur Offres au profit de la Boutique... vous constaterez l'accroissement de ce phénomène ! Mais ayez au moins la démarche d'aller voir ce qu'il y a en Boutique ; bien qu'il y ait de nombreuses « petites monnaies » à petits prix, il y a aussi de nombreuses monnaies de qualité et d'intérêt pour collectionneurs avancés !



Mais pour l'heure, il reste 86 monnaies gauloises disponibles dans MONNAIES 31. Chacun collectionnant avec ses critères, examinez la liste avec attention et si vous avez besoin de conseils, je me tiens à votre disposition à l'adresse suivante :

samuel@cgb.fr

ROYALES ET FÉODALES



Les monnaies royales et féodales se sont assez bien vendues puisque 69,87 % d'entre elles ont trouvé preneur en première phase et ont réalisé 196.620 euros. Sur les 750 monnaies proposées, 226 sont encore disponibles au prix de départ. Ne cherchez plus de monnaies carolingiennes dans la liste des invendues, elles ont toutes trouvé preneur. Notons que le très rare denier de Louis II le Bègue de Visé a réalisé 3.456 euros.



Parmi les 51 monnaies du Bas Moyen-Âge (912-962), seules cinq monnaies sont toujours disponibles (n° 924, 926, 934, 953) dont un écu d'or de Charles VI en TTB+ (n° 941).



Quelques monnaies de la Renaissance qui auraient dû être vendues en première phase, risquent de ne pas rester longtemps parmi les invendus : n° 972, demi-teston de Paris, 250 euros ; n° 978, douzain aux salamandres de Paris, 150 euros ; n° 987, rare douzain à la croisette d'Henri II, 100 euros ; n° 1019, très rare liard à la croisette fleurdelisée, 1592, 290 euros.

Le prix réalisé par le denier tournois du Dauphiné de 1607 et de l'atelier de Lyon (n° 1038) mérite d'être souligné : ce rare exemplaire a été attribué à 741 euros sur une offre maximale de 1150 euros !

Les deux trésors proposés à la vente, celui de la région de Barbezieux avec (35 monnaies sur 55 monnaies, 63,63 % de vendus), et celui de Fleury-la-Forêt (134 monnaies vendues sur 213) ont réalisés un taux de vente presque équivalent avec respectivement 63,63 et 62,91 de vente. Nous avons quelques inquiétudes en raison du caractère redondant du trésor de Fleury-la-Forêt, heureusement celles-ci n'ont pas été confirmées. Parmi les bons résultats, notons que le lis d'argent (n° 1307) a été attribué à 3.260 euros et que le demi-écu au buste juvénile frappé en 1659 à Rouen et qui figurait en couverture du catalogue a réalisé 4.540 euros avec une offre maximale de 5.620 euros.

Quelques prix soutenus ont été obtenus pour des exemplaires en parfait état de conservation (Louis, 1659, Paris, SPL, n° 1308, 2.200 euros...). 79 monnaies du dépôt monétaire de Fleury-la-Forêt sont toujours disponibles au prix de départ à partir de 45 €; nous vous invitons à consulter la liste des invendus sur internet ou en version papier (entre n° 1122 à 1325).



Les monnaies « des rois Louis » (1610-1789) se sont assez bien vendues.



Comme d'habitude, les monnaies dans des

états de conservation exceptionnels se sont particulièrement bien vendues, pour preuve l'écu à la mèche courte n° 1334 qui en état SUP a reçu quatorze offres et a été attribué à 1503 € avec une offre maximale de 1650 euros.



À notre grand étonnement, quelques monnaies sont restées invendues comme un écu aux huit L de La Rochelle frappé sur flan neuf (n° 1400, à 600 euros), le dixième d'écu de Béarn, frappé à Pau en 1712 (n° 1417, 130 euros), ou l'écu de Navarre émis en 1718 à Limoges (n° 1432, 380 euros).

Sur les 42 monnaies de la Révolution française, 11 numéros sont invendus dont la pièce de 24 livres frappée en 1793 à Paris (n° 1546, 2.900 euros). Ce type monétaire reçoit habituellement de nombreuses offres, et sa présence dans la liste des invendus est particulièrement surprenante.

Parmi les monnaies féodales et étrangères antérieures à 1795 (n° 1557-1650), le gros inédit de Bergerac (n° 1564) a fait 3.800 euros - le prix de départ - alors que nous avons reçu des États-Unis une offre de 9.119 euros. Une seule étrangère est toujours disponible, le gros de Barcelone (n° 1640, à 150 euros).

Arnaud CLAIRAND

UN MOT DE GUY SOHIER

Plusieurs lecteurs ainsi que l'auteur de l'ouvrage " *Les eurobillets* " ont été surpris de la conclusion des rédacteurs de l'article paru dans le dernier *B.N.* de la C.G.B., qui affirmait que l'auteur s'était " délibérément aliéné les Amis de l'Euro ", en ne les citant pas dans les remerciements. Or il se trouve que l'auteur de l'ouvrage est lui-même ami de l'euro (AD€447) ! De plus, l'association est citée en première place dans les incontournables du livre, page 129. Enfin, le but poursuivi par les " Amis de l'Euro " est rappelé page 48...

L'auteur du livre " *Les eurobillets* " regrette, comme Michel Prieur, que la collection des *€*billets reste le parent pauvre à l'intérieur des Amis de l'Euro. Faisons en sorte que tous ensemble, à l'occasion d'une prochaine assemblée par exemple, nous rassemblerions toutes les énergies pour donner à cette collection de grand avenir un élan décisif !

Guy SOHIER

MÉROVINGIENNES

Les monnaies mérovingiennes sont toujours aussi recherchées ; il ne reste qu'un denier !



Les 15 monnaies vendues totalisent 19568 € avec des prix allant de 265 à 3700 € Les monnaies les plus courantes (peut-être les plus connues) se vendent toujours

bien ! Le triens de Banassac, un classique, obtient 2675 € et celui d'Orléans 2400 € À côté de ces deux monnaies, le n° 886, un triens inédit ne se vend « que » 2423 € Un bon résultat est à signaler pour le denier inédit n° 888 qui part à 1565 € sur un ordre de 2345 € sans oublier le record des monnaies antiques ; le triens n° 893 de Clément dans le Cher qui part à 3700 € sur un ordre de 4520 €

C'est la monnaie vendue la plus cher dans ces 900 monnaies antiques, talonnée de près par la pièce de Constance II Auguste de 1,5 scrupules en or, vendue 3100 €

MODERNES



La partie moderne de **MONNAIES** 31 présentait, cette fois encore, un large éventail de monnaies rares et de qualité avec un ensemble de 293 monnaies (261 modernes françaises, 3 coloniales, 2 Euro et 27 étrangères modernes dont la très rare 20 marks Henri XXII 1875 de la principauté de Reuss qui a réalisé 10712 €). Le nombre d'enchérisseurs et les résultats ont donc été en toute logique au rendez-vous.



Les monnaies des trésors de Clisson et de Soignies, dont plusieurs exemplaires sont toujours disponibles dans la boutique modernes, ont attiré de nombreuses enchères. Retenons quatre prix tout à fait

sérieux et intéressants : 6866 € pour la 5 francs an 8 D, le seul exemplaire répertorié, 3200 € pour la 5 francs an 9/6/5 T, 1020 € pour la 5 francs 1812 Utrecht et 1366 € pour la 1814 B.



D'une manière générale, les monnaies les plus rares ont réalisé des prix tout à fait sérieux comme par exemple 1421 euros pour la 20 lire Marie-Louise 1832, 450 € pour la 50 centimes Semeuse 1898 flan mat, 1010 € pour la 20 francs Turin 1936, 886 € pour l'essai de métal de 5 centimes Lindauer 1937 ou plus impressionnant 680 € pour la 5 centimes 1921 Daniel-Dupuis pourtant en AB 3 !

Les quelques monnaies en frappe médaille ont, quant à elles, littéralement déchaîné les passions : 12 offres pour la 50 centimes Fran-

cisque légère 1943 (réalise 613 €), 14 offres pour la 1 franc 1947 B (318 €), 8 offres pour la 10 francs Jimenez (355 €) et 24 offres pour la 1 franc Semeuse 1999 (760 €). Enfin les monnaies étrangères ont trouvé rapidement preneur puisque seules trois monnaies sont encore disponibles.

Si ce bilan semble à première vue plus que satisfaisant, on peut toutefois regretter quelques invendus incompréhensibles : les somptueuses 2 francs Louis-Philippe 1845 K et 50 centimes 1850 A, la 50 francs Génie 1896 A, le beng d'argent à la tête de cerf (monnaie poids pour le commerce de l'opium), la 5 francs Semeuse nickel roue de wagon 1970, la magnifique 1 franc 1960 en SPL 63, ou encore, la 1 centime épi 1991 qui, contrairement à celles que l'on voit parfois sur certains sites d'enchères, est authentique. Toutes ces monnaies, ainsi que les quelques exemplaires restants provenant des trésors de Clisson et de Soignies, sont disponibles au prix de départ jusqu'au 26 juillet... dépêchez-vous, des achats judicieux sont encore possibles !

Stéphane DESROUSSEAUX
stephane@cgb.fr

www.ordonnances.org



Mise en ligne des références des textes monétaires des manuscrits de la Monnaie de Paris 4° 159 (1640-1644) et 4° 160 (1640-1642), règnes de Louis XIII et Louis XIV. Document du mois : *Registre des ouvriers, monnoyers et taillaresses qui ont été receuz et acueilliz en la Monnoye de Paris du serment de France (1587-1662)* Soit au total 249 nouvelles références de textes monétaires de disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 13.000 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 65.000 pages, et plus de 19.100 références de textes monétaires disponibles.

ORIENTATION ASTRONOMIQUE DES VILLES ROMAINES

Étonnante recherche d'un mathématicien italien qui s'est penché sur l'orientation des villes romaines, prises par leurs deux rues principales et qui a découvert qu'elles se classaient en deux familles, et n'avaient certainement pas été bâties au hasard... Malheureusement, c'est en anglais.

MONNAIES VIRTUELLES

Un passionnant article de la Beijing Review qui pose indirectement la question de *qu'est-ce qu'une monnaie* et pose le problème des conséquences réelles des monnaies virtuelles, telles qu'elles se développent en Chine.

UTILISER PHOTOSHOP POUR CONTRÔLER LES COINS

Exemple d'utilisation du logiciel Photoshop par superposition de calques transparents : on voit indiscutablement que la 1 franc pré-série de La Collection Pierre (MONNAIES 30, n° 1341) calque du dessous, a la date serrée par rapport à l'essai normal, calque au-dessus. Il suffit de faire deux photos, les transformer en calques transparents, puis de les superposer à l'écran en prenant un point de repère unique pour les deux : toute différence saute aux yeux.



MISE À JOUR ATELIER DE DOLE

Charles-Quint : niquet de 1550 (R8) INEDIT - Philippe IV : demi-patagon de 1629 (photo), 32° de patagon contremarqué. Page des imitations : identification de l'imitation italienne des blancs de Philippe II

UN WASH-WASH RAPPORTE 2,5 MILLIONS DE \$ AUX USA, L'ARTICLE DE CAMEROUN.BE. (POUR LE WASH-WASH, VOIR LE BN028, PAGE 19 ET 20)

COMMENT LES MONNAIES DE COLLECTION SONT-ELLES FABRIQUÉES DE NOS JOURS ?

Bon petit film sur youtube, certes en anglais mais les images parlent, et montrent bien la minime intervention artistique humaine dans le processus.

DE L'ARGENT POUR LA CULTURE !

Le Cabinet des médailles a subi un important dégat des eaux lors du gros orage du 25 mai, vers 20 heures. Quatre cents livres de la salle orientale furent mouillés et ont dû être mis à sécher dans le salon Louis XV (différents ouvrages d'histoire gréco-romaine). Les médailleurs ont pris l'eau (ceux de glyptique notamment) et sont en train de se voiler. À l'origine : un nid de pigeon dans un chenai et une verrière non étanche, dont le personnel réclamait la réparation depuis dix ans.

Pendant ce temps-là, le nouveau *Musée de l'Immigration* (cf BN033, page 11) qui a coûté 70 millions d'euros et va absorber 6 millions par an en frais de fonctionnement, n'a pas encore réussi à ouvrir ses portes.

UTILISER UNE BASE DE DONNÉES :

PENSER DIFFÉREMMENT

Traduisons longuement pour les non-informaticiens : il s'agit de ranger toutes les informations sur tous les exemplaires vus par exemple d'un type monétaire (atelier, thème, graveur, faciale... toutes les spécialisations sont possibles) dans une base de données.

La base de données, avec le lien hypertexte si la base est mise en ligne (ce qui permet en cliquant sur un mot ou une phrase d'un texte, d'aller vers un autre texte, une image, un son...) représente la grande révolution conceptuelle de la fin du XX^e siècle. On a coutume de dire que la structure de l'écriture conditionne la manière de penser et que, par exemple, les structures de la pensée chinoise - plus de huit mille caractères différents pour écrire, tous des racines ou des mots qui se combinent - ne fonctionnent pas comme la pensée occidentale. On dit aussi que certaines langues, le latin par exemple, forment la pensée à des rigueurs ou à des flexibilités particulières.

C'est manifestement vrai puisque, *a contrario*, un enfant sauvage ne récupérera jamais un mode de pensée organisé, faute d'avoir appris un langage, donc un moyen d'expression et de communication de l'information, dans sa prime enfance. En clair, selon la manière dont on a pris l'habitude d'organiser les informations, on pense plus ou moins « ouvert ». D'où la révolution que créent la base de données et le lien hyper-texte : ils représentent le premier changement radical dans l'organisation de l'information à disposition d'un individu depuis la généralisation de l'apprentissage de l'écriture.

DU SIMPLE : QUATRE CRITÈRES



La base de données permet de découper l'information en ses plus petites parties et de la trier par n'importe quel critère.

Exemple, la description d'une monnaie : référence, type, faciale, graveur, module, type avers, type revers, état de conservation, prix. Dans un livre, on suit un ordre fondé sur un seul critère, par exemple dans le cas du FRANC, le numéro de FRANC, lui-même calculé sur la succession des valeurs faciales, de la chronologie et de l'ordre alphabétique des ateliers. Il y a un seul ordre d'entrée.

Quand on utilise une base de données, qu'il s'agisse d'un logiciel du commerce ou de la boutique www.cgb.fr, on peut réorganiser l'information à sa convenance, voire changer complètement les classements. On peut par exemple classer d'abord par chronologie, puis par faciales. Il y a autant d'ordres d'entrée que de critères de choix. Pour tester, utilisez la boutique cgb.fr et manipulez les différents critères ou utilisez la recherche. Il y a autant d'ordres que de mots ou chiffres différents, plusieurs dizaines de milliers.

J'ai toujours été surpris de constater que peu de gens se rendaient compte qu'il n'y a pas de frappes de divisionnaires en cuivre de la fin de la Révolution au Second Empire, soit pendant cinquante ans, ce qui explique entre autres l'état d'usure complet de l'immense majorité des exemplaires antérieurs retrouvés. Cela tient manifestement à l'organisation des catalogues comme le FRANC ou le Gadoury : personne ne va lire, comme il lirait un livre, une suite de valeurs faciales. Chacun utilise le FRANC par sondage : on va voir une faciale pour classer une pièce, puis on referme le livre.

Si nous reclassons par chronologie, nous obtenons un livre d'histoire de France, illustré de monnaies puis-

que nous allons avoir les différents règnes successifs ; on peut le lire comme un livre et il deviendra évident que, tant pour Louis XVIII, Charles X, que pour Louis-Philippe, la plus petite faciale est le quart de franc. C'est la logique de classement du Poindessault.

Si vous établissez une base de données de votre collection, vous pourrez passer à volonté de l'un à l'autre, vous classerez vos monnaies par qualité ou par prix...

Par un classement en base de données, on peut ainsi commencer à répondre à la question que nous posent tous les généalogistes : « *Qu'est-ce que mon ancêtre avait dans ses poches en telle ou telle année ?* ».

La réponse est loin d'être évidente puisque les monnaies ne circulent pas seulement en leur année d'émission mais bien plus longtemps. En 1830, par exemple, il se pouvait très bien que l'on trouve dans la poche d'un quidam, outre des monnaies de Charles X, des pièces de Louis XVIII et de Napoléon mais aussi des cuivres des années 4 à 9 de la Révolution, voire des cuivres royaux, sols et doubles sols, utilisés par assimilation de taille : le sol avec la pièce de cinq centimes, le double sol avec le décime.

C'est ce qui explique l'expression que l'on retrouve dans la littérature jusqu'à la fin du XIX^e, « *pièce de cent sous* » : c'est une pièce de cinq francs, le sou (sol) valant cinq centimes...

Pire, on trouvait aussi dans les poches des douzains de Louis XIII, des liards de Louis XIV, des doubles et deniers tournois d'Henri III...

C'est en cela que le classement en base de données change complètement la vision d'un monnayage.

Nous verrons dans un prochain article l'utilisation que l'on peut faire des classements en base de données, au delà du FRANC.

Michel PRIEUR



AU COMPLIQUÉ...

AUTRES FAUX CHINOIS

Nous avons toujours concentré notre attention, en matière de faux chinois, sur ce qui préoccuperait en premier lieu les collectionneurs français, lecteurs du BN.

Ce faisant, nous avons laissé de côté les deux grandes familles de faux chinois, outre les monnaies chinoises, les 8 réales et les américaines, infiniment plus importantes en nombre que les européennes, les royales et modernes françaises.

Pourquoi les faussaires chinois ont-ils choisi ces deux domaines ? Par pragmatisme. Le marché américain est le plus gros marché numismatique du monde, et peut absorber non seulement des faux de ses propres monnaies d'argent mais aussi des 8 réales espagnoles ou sud-américaines, historiquement les premières pièces en argent utilisées en Amérique.

Nous ne nous préoccupons pas des clones de monnaies étatsuniennes, elles ne menacent pas les collectionneurs européens et les collègues américains sont bien équipés pour faire face, grâce aux coques.

En effet, les journaux numismatiques américains publient régulièrement des analyses de faux détectés, à la manière du BN et leur public est bien informé.

Remarquons à cette occasion que la stupide doctrine européenne « *Ne publions pas les faux, n'apprenons pas aux collectionneurs à les détecter, nous risquerions d'informer le faussaire de ses erreurs* » n'a pas cours là-bas ; on peut d'ailleurs penser que cette doctrine cache surtout une parfaite pusillanimité qui n'a pas cours aux USA.

Notons aussi que l'apparition des faux euro-

péens va de pair avec une quasi-disparition des clones de monnaies US. Là encore, on peut penser que les associations locales ont fait ce qu'il fallait pour que les autorités chinoises agissent.

Philippe Bouchet, *e-bay watcher* d'élite, porte un intérêt tout particulier aux 8 réales et a constitué un catalogue de faux avant, récemment, d'abandonner le projet, submergé par la production chinoise.

Il suit néanmoins très attentivement l'évolution des techniques et vient de faire l'acquisition de deux exemplaires contremarqués - 35 euros chacun, frais de port compris - dont il considère que ce sont les meilleurs qu'il ait vus, afin d'étudier ces clones « en main ».

Nous les publions ci-dessous.



FAUX CHINOIS : LE VRAI DANGER

Contrairement aux mois précédents, pas de propositions de nouveaux faux révolutionnaires et en net progrès par rapport aux précédents. Serions-nous arrivés au point où personne ne voit plus rien avant de l'avoir en main et donc qu'il soit trop tard ? Soyons pratiques.

Si nous sommes aussi inquiets à propos de ces faux chinois, c'est bien évidemment par la vitesse des progrès effectués en quelques mois.

Mais c'est surtout car nous connaissons par avance la suite de l'histoire. Les faux seront accessoires. Le problème est que les collectionneurs vont perdre confiance dans les vrais. Y compris quand ils sont vendus par de grandes maisons...

Prenons un exemple.

Ce dollar de Hawaï, fort rare et prisé des collectionneurs américains (Hawaï est aujourd'hui un état des USA), apparaît bien souvent dans les ventes chinoises.

Certains sont évidemment faux, celui-ci laisse place au doute (vente 180117941474).

Vendu par free_coin de Hong Kong, il pêche avant tout par les autres ventes de l'individu et par sa patine qui sent le petit chimiste. D'ailleurs, la plupart des monnaies qui apparaissent vendues dans ses évaluations ont curieusement toutes le même genre de patine, d'une **allemande du XVII^e** à une Congo Belge du XX^e, vente 180122347049, bien connue **comme fausse**, voir vente 130102103962 ... **Il vend la fausse Piastre d'Indochine de 1890 avec le 0 étroit, certainement un faux coin et non un moulage**, (vente 180108122503), la faus-



se daldre classique (vente 180108114426), et même en deux exemplaires, sortant du même moule (décentrement, œil du lion de gauche, vente 170085032945), et si l'on fouille dans ses évaluations, on trouve *Beware ! This seller selling Fake Coin ! Fake Coin ! Fake Coin ! et This dealer sells fake spanish coins...*

On va donc dire que l'on a de bonnes raisons d'être particulièrement suspicieux sur ce dollar de Hawaï.

Nous n'avons pas réussi à trouver un détail qui permette de reconnaître le moule, d'exemplaire en exemplaires, comme le choc sur le listel du 5 francs 1863 A ou le choc sur le 7 de 1774 de l'écu de Louis XV vieille tête.

Et quel est le résultat ?

Quand nous voyons apparaître dans le somptueux catalogue d'un confrère un exemplaire du dollar de Hawaï, exemplaire bien palichon... nous nous demandons si c'est du chinois ou de l'hawaïen. Quand nous

voyons, toujours chez le même vendeur chinois, **un poids à opium d'Indochine**, vente 180095299746, nous commençons de nous inquiéter **pour le nôtre, MONNAIES 31**, même si les deux exemplaires ne présentent aucune ressemblance et si le nôtre nous a été déposé par un spécialiste de cette numismatique. Vérification faite, le nôtre est indiscutable.

Car le vrai problème est là : **quand les faux sont trop difficiles à repérer et trop nombreux, même les vrais ne se vendent plus.** Et le marché s'arrête.

Solutions ? Comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, ce n'est pas à nous de représenter juridiquement les intérêts de la profession et des collectionneurs, c'est au *syndicat-qui-ne-répond-pas-à-nos-lettres* d'écrire à l'ambassade de Chine et de porter plainte.

COLLECTION IMPRESSIONNANTE

Ci-contre la photo des petites économies d'un gros dealer de drogue mexicain, arrêté et perquisitionné par la police locale. Pour mieux comprendre, les billets de 100 \$ sont rangés par liasses de 100 puis en paquets de cinq liasses, ce qui forme les blocs de 50.000 \$, dans les 37.000 €. La rangée de devant est composée de billets mexicains et on aperçoit même, à gauche, quelques petites liasses de 500 €. Non, nous n'avons pas calculé. C'est énorme. Nous pensons que cette photo est doublement effrayante. Tout d'abord, on a une idée de la masse de transactions qui ont mené à cette accumulation et donc de l'importance du problème du trafic de drogues.

Mais on se demande surtout de quoi est fait un être humain ayant accumulé un tel magot et incapable de s'arrêter et de disparaître pour en profiter ?



CHINOIS : APRÈS LE MOULAGE, LA FRAPPE

En chassant le faux chinois sur e-bay, afin de suivre les derniers progrès enregistrés, une découverte plus qu'inquiétante : ils maîtrisent, à l'échelle industrielle, la copie de coins à partir de n'importe quel exemplaire et la frappe d'imitations.

Pire, ils sont parfaitement capables de fournir leurs copies avec écrins, même si ceux-ci semblent actuellement farfelus... et avec des textes explicatifs qui ont manifestement été, eux aussi, copiés quelque part. Pour une raison qui nous échappe, les boîtes d'emballage sont marquées *United States of America...* le coffret de deux monnaies *Château de Versailles* est marqué « *Washington D.C* »....

Les originaux de la Monnaie de Paris sont une série commémorative émise en 2001 et vendue en coffret, en deux faciales, 10 francs en argent et 100 francs en or (vous la trouverez sur le site des commémoratives non circulantes en francs). Cette série se poursuit depuis en euros, voir, pour les membres, le site des AD€ Il existe aussi une présentation des chinoises en coffret, sur le modèle de celui de la Monnaie de Paris (vente 200113164768).

On note une différence de diamètre, 40 mm pour les chinoises, 37 mm pour les françaises, différence qui s'explique culturellement, la Chine étant plus habituée au diamètre dollar qu'au diamètre 5 francs. Ceci indique que la cible est le marché chinois et non l'exportation. Rien dans la présentation n'indique qu'il s'agit de copies, bien au contraire, tout est fait pour entretenir la confusion. Il serait très intéressant de voir ce qui se vend sur les sites purement chinois auxquels, tant parce que la Chine est un pays fermé que pour les problèmes de langue, nous n'avons pas accès mais qui recèlent certainement des surprises désagréables. Si vous voulez juger à quel point c'est impénétrable : <http://www.ebay.com.cn/> et, mieux encore, le vrai e-bay chinois <http://www.taobao.com/>.

Ne surtout pas prendre cet e-bay chinois pour une société *miquet*, chiffre d'affaire, 1,2 milliards de dollars, 7 millions d'inscrits, siège social à Hong-Kong, système de paiement alipay, fonctionnant comme paypal... Impressionnant, une recherche (même en chinois, comme la page se présente comme sur e-bay, on trouve facilement où taper la question) sur *eiffel* donne une kyrielle de résultats, le plus souvent liés à la mode, mais pas de monnaie Eiffel. Par ailleurs, selon que vous êtes sur e-bay USA ou e-bay Chine, la page se présente en chinois ou en anglais, cela ne peut donc pas échapper aux sinophones.

Même si beaucoup de détails de gravure des originaux français sont passés à la trappe et si la version chinoise est très simplifiée, on peut être pratiquement certain que tout est parti d'une copie des coins à l'identique et non d'une regravure : sinon, pourquoi avoir laissé vierges au revers les emplacements des valeurs faciales et de RF 2001 ?

Question prix de vente, 7,5 €(9,99\$) avec écrin pour une version dorée en achat immédiat, 4 €(6\$) toujours en version dorée mais sans coffret, c'est sans commentaires. Les ventes référencées sont 200113838253, *Tour Eiffel*, 200113874026, pour *Notre-Dame de Paris*, 130108240993 pour le *Château de Versailles*, 8378000225 pour les *Champs-Élysées* mais il y en a des kyrielles d'autres.

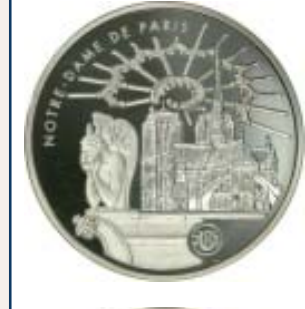
CHINOIS

REVERS COMMUN



ORIGINAL

REVERS COMMUN



NOUS SOMMES MAL PARTIS

Extrait du **Présent du samedi 02 juin 2007** : *trois fois plus d'articles contrefaits ou piratés ont été saisis par les douanes en 2006 aux frontières extérieures de l'UE, soit plus de 250 millions contre 75 millions en 2005. Ces contrefaçons concernent principalement les médicaments, les cigarettes, ainsi que « d'autres produits susceptibles de nuire gravement à la santé des consommateurs ».* Notre honorable partenaire, la Chine, reste le principal pays fabricant de produits contrefaits : 86 % de l'ensemble des produits saisis provenant de ce pays.

LES DEUX TYPES DE 5 F 1852

La mise au point de l'écu de 5 Francs daté 1852 à l'effigie du prince Louis-Napoléon Bonaparte a semble-t-il été quelque peu laborieuse : Victor Guilloteau et ses suivants ont dénombré pas moins de cinq essais différents de cette monnaie (VG n°3307 à 3311), œuvres de Jean-Jacques Barre et Dewamin en illustre un sixième (« *Cent ans de numismatique française* » planche 72 N°4). Pour ce qui est des frap-

pes courantes, c'est-à-dire à tranche inscrite alors que les essais sont à tranches lisses, on distingue usuellement la 5 Francs signée « J.J. BARRE » (F.328 du FRANC VII), monnaie fort rare, de la 5 Francs signée « BARRE » sans les initiales du prénom du graveur (F.329 du FRANC VII), qui fit l'objet dans sa version parisienne d'une très grosse production, avec plus de 16 millions d'exemplaires frappés.

Les auteurs du FRANC relèvent à propos de cette dernière une note de Victor Guilloteau qui figure à la page 365 de son répertoire « *Monnaies Françaises* » sous le n° 3315 : « *Il existe des frappes avec de légères variantes dans les cheveux, même dans le type courant* ». Et ces auteurs de s'interroger sur la manière d'établir la distinction.

TYPE 1

TYPE 2



En fait, il existe deux types de monnaies courantes à la signature « BARRE », avec des portraits qui présentent certes quelques différences mineures dans l'arrangement des cheveux, mais surtout deux différences plus matérielles :

- le premier type est à tête « étroite » avec une barbichette assez tarabiscotée dans sa forme générale, mais dont le relief reste simple. Cette monnaie, de très loin la plus courante, correspond à la gravure de l'essai répertorié par VG sous le n° 3310 et dans le Gadoury 1989 au n° 724 (avec le commentaire « Barbiche plus en pointe »).

Les écus de Strasbourg sont exclusivement du premier type. Les pièces de 1 Franc et de 50 centimes présentent également une gravure proche du portrait du premier type.

Que dire de plus, si ce n'est que l'existence de ces deux types avait déjà été remarquée par Émile Dewamin.

Dans son ouvrage « *Cent ans de numismatique française* », ce n'est pas une monnaie, mais les deux qui sont photographiées sur la planche 72, aux numéros 7

(type 1) et 8 (type 2).

La fréquence du type 2 est d'environ un sur quatre.

Cela n'en fait toutefois pas une pièce autre que commune, compte tenu de la masse globale subsistante de ces monnaies.

Du coup, il me paraît intéressant pour un collectionneur d'avoir une collection bien complète (esprit de série...) avec les deux versions, qui sont quand même substantiellement différentes : ce n'est pas très difficile et pas forcément très onéreux si le collec-

- Le second type se distingue par une tête « large » avec une barbichette dont le profil est plus conique, plus régulier. Le relief en est toutefois plus tourmenté que pour le premier type. La gravure de cette monnaie, un peu moins commune que la précédente, est en tous points semblable à celle de l'essai répertorié par VG sous le n° 3311 et dans le Gadoury 1989 au n° 725 (le commentaire est alors « *Barbiche plus régulière* »)

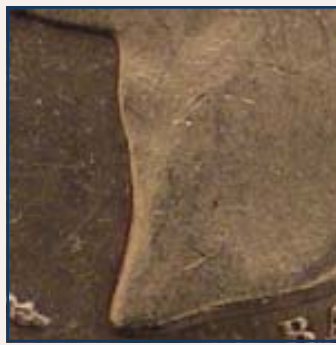
tionneur en question vise des exemplaires convenables sans qu'ils soient neufs.

Il est clair pour moi que le type 2, à tête large, constitue un intermédiaire entre le type républicain (type I) et le buste de Napoléon III tête nue des divisionnaires, dont un "grand format" est illustré par les essais de 5 F de Barre de 1853.

Le buste y est également large et le relief assez plat.

TYPE 1

TYPE 2



Les points caractéristiques du type 1 sont une barbiche torsadée avec une mèche centrale légèrement proéminente et une pomme d'Adam très plate.



Les points caractéristiques du type 2 sont une barbiche plate, bien dans le prolongement avec un arrangement de la première mèche différent et une pomme d'Adam légèrement en relief.



STRATÉGIES DES AUTEURS DU FRANC

À propos de la publication par notre lecteur PHB de la différence entre les deux types de 1852, voici quelques explications sur notre position à l'égard des publications de types ou variétés nouvelles.

Bien entendu, nous savions depuis longtemps et plusieurs collectionneurs nous avaient écrit à ce sujet, qu'il existait deux types, différents par la matrice de buste. Au pire, il suffisait de se reporter à Dewamin ou Guilloteau qui les signalent.

Mais, il faut l'avouer, nous n'avions jamais eu le temps de nous pencher sur la question, cruciale à nos yeux : « *Quel signe distinctif indiscutable pouvons-nous indiquer au collectionneur, lecteur du FRANC, pour lui permettre de distinguer sans discussion possible à quel type appartient la pièce qu'il a en main ?* ».

Un grand nombre de lecteurs du Gadoury expliquent leur choix par le fait que le FRANC est trop compliqué. Compliqué, j'en doute, confus, certainement pas : il n'était donc pas dans notre idée de leur signaler deux types sans préciser exactement comment les distinguer. Et, faute de disposer de cet indice indiscutable, nous n'avons jamais, jusqu'à ce jour, fait la distinction entre les deux types.

Maintenant que, grâce à PHB, la distinction est faite, illustrée, publiée, le FRANC VIII introduira un 329/2 qui sera le type 2 de la 1852 A.

Pourquoi pas un type de plein droit, comme cela serait logique ? Pour ne pas bousculer les numéros de référence.

Le FRANC est conçu pour permettre

d'identifier exactement chaque type et chaque variété par un numéro exact, afin de permettre à tout collectionneur informatisé d'enregistrer sa collection sans erreur ou imprécision. C'est également ce qui nous permet de réaliser la Collection Idéale à une vitesse qui en rend possible la tenue bénévole, alors qu'un tel travail, réalisé sans informatique, dépasserait largement nos possibilités de travail non rémunéré.

Or, conséquence logique, nous avons régulièrement des protestations de lecteurs informatisés à chaque changement de sous-numéro, suite à l'introduction d'une nouvelle variété qui décale la suite.

Que serait-ce si nous avions également dû changer à chaque FRANC la suite des numéros de types pour intercaler les nouvelles découvertes ? Nous nous sommes actuellement limités à rajouter, là où des numéros vides étaient disponibles, les nouveaux types définis, par exemple pour les Union et Force.

En revanche, nous avons conservé comme variétés des types pourtant indiscutables comme les hybrides en 10 francs or de 1862, les feuilles variées des Charles X tant pour les 1 que les 20 francs, les bustes provisoires en 2 centimes Napoléon III, les rameaux longs et rameaux courts des 10 francs Turin nickel, sans parler du demi-franc 1808 de Napoléon, publié dans le BN034...

Découvrons-nous, suite aux deux essais de 2 francs Morlon aluminium lourds et très lourds publiés dans Collection Pierre (MONNAIES 30, n° 1136 et 1137) des exemplaires émis en poids lourd, vers 2,80 g ?

Un jour, nous remettons le FRANC à plat et attribuerons des numéros de types à tout ce qui est réellement différent et procède d'une volonté claire et non d'un accident ou d'une négligence. Pour ce faire, nous attendons qu'existe un programme informatique grand public de gestion de collection basé sur le FRANC, qui permettra à chacun de changer ses références automatiquement. Suite à l'échec de Numismatix, rien n'existe et nous attendons.

Pour revenir sur la publication, ou non, de types ou variantes nouvelles, nous estimons que ce n'est pas notre rôle de procéder aux recherches, mais que c'est celui des collectionneurs.

En effet, la numismatique française a trop souffert d'inertie (*il suffit de voir le nombre de monnaies n'existant pas, la 50 centimes 1862 BB étant l'exemple le plus flagrant, pieusement répertoriée depuis un siècle sur la fois d'archives jamais contrôlées correctement*) de la part de collectionneurs faisant aveuglément confiance à des auteurs pourtant négligents pour que nous prenions la place de « guides omniscients ».

La place du collectionneur dans la recherche numismatique doit être mise en avant et chaque fois que nous publions les recherches d'un collectionneur, le message à tous est que chaque collectionneur peut, lui aussi, faire des découvertes.

Messieurs, à vos loupes et à vos plumes !

Michel PRIEUR



Standard Catalog of World Coins, 1801-1900, 5th edition, sous la supervision de Colin R. BRUCE II, avec Thomas MICHAEL, Iola 2007, broché, 21,5x28, 1198 pages, environ 25000 illustrations, en langue anglaise, LW23, 75 €

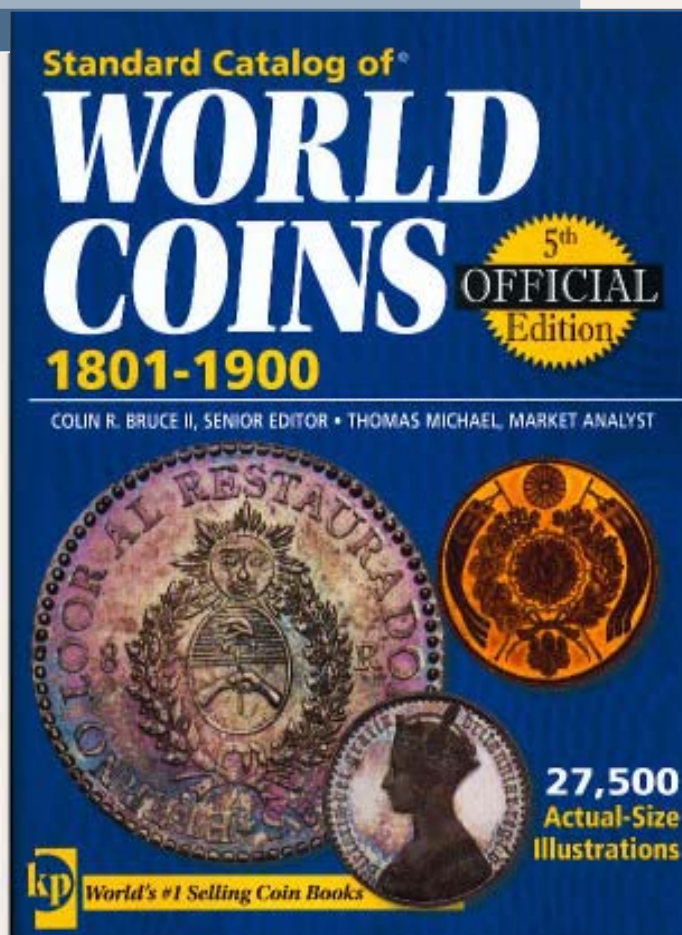
Cette cinquième édition du «Standard Catalog of World Coins 1801-1900» remplace la précédente parue en 2004.

Pour les néophytes, juste quelques mots pour présenter l'ouvrage : ce livre au format de gros annuaire répertorie et cote pour 5 états de conservation les monnaies du monde entier frappées de 1801 à 1900. Publié aux États-Unis, la langue est l'anglais et les cotes sont en dollars. Les très nombreuses illustrations sont en noir et blanc. Le catalogue proprement dit est précédé de très nombreux outils indispensables pour retrouver vos monnaies : index des pays, index des valeurs faciales, tableau photo des divers avers, tableau de correspondance du calendrier de l'Hégire, tableau de correspondance des systèmes numériques, index des légendes,...

La langue anglaise n'est pas un obstacle pour se retrouver dans cet ouvrage qui est le livre de référence pour les monnaies du Monde.

Utilisateur quotidien de cet ouvrage, je peux me permettre quelques remarques quant à sa qualité. Dans les bons points, je mettrai en avant la présentation claire avec la généralisation par l'éditeur de l'utilisation d'un papier bien blanc en lieu et place de l'antique papier d'annuaire. Les photographies sont ainsi plus claires et bien plus lisibles.

À noter que la pagination a été réduite. Dans l'introduction, Clifford Mishler précise que des monnayages « ésotériques » ont été éliminées. Ce genre de déclaration



fait un peu peur. Certes, il existe de nombreux monnayages de fantaisie ou très anecdotiques durant le XIXe siècle. Cependant, il existe des monnayages provisoires ou parallèles très légitimes tant historiquement qu'économiquement. Par exemple, dans la 4ème édition, les auteurs avaient fait disparaître un grand nombre de monnayages de la Vereenigde Oost-Indische Compagnie (Compagnie des Indes Néerlandaises) pourtant essentiels pour les colonies néerlandaises d'Indonésie. A mon grand soulagement, ces pages sont réapparues. Dans le doute, je conseillerais aux collectionneurs de toujours conserver leur ancienne édition. Une autre critique concerne les illustrations. Il est clair que les monnaies les plus courantes et aussi les plus recherchées sont bien illustrées et décrites. Mais dès que l'on aborde des monnayages plus obscurs ou difficilement identifiables, le manque de photographies est un fort handicap.

La grande critique récurrente concerne les cotes. Il est certes difficile de définir des cotes et tous mes collègues auteurs du FRANC VII et de Euro 4 peuvent en témoigner. De nombreuses cotes ont été réévaluées mais il subsiste encore de nombreuses monnaies dont les cotes sont à mes yeux dérisoires et ne reflètent pas leur réelle rareté. Il ne faut pas oublier qu'il devient de plus en plus difficile de trouver de bonnes monnaies du XIXe siècle et que les boîtes à biscuits trouvées au fond des tiroirs rem-

plies de petites monnaies de cette époque ont pratiquement disparu. Les cotes devraient refléter cette tendance lourde accentuée par une forte demande internationale en particulier des pays émergents (Chine, Amérique Latine) ou des pays d'Europe de l'Est. Les marchés de la numismatique ne sont en effet plus cantonnés à l'Europe occidentale et à l'Amérique du Nord.

Enfin, il subsiste encore de graves erreurs. Ne cherchez pas à acheter sur ebay la 1 Franc 1868 K (section France, page 314b, référence KM # 806.3), vous finiriez avec un faux chinois ! Cette monnaie qui a disparu du Gadoury depuis belle lurette et pour laquelle nous avons proposé 10.000 francs lors de la parution du Franc I en 1995, constitue l'un de ces éternels serpents de mer de la numismatique qui malheureusement trouve encore sa place dans l'ouvrage. À noter, pour les amateurs de monnaies allemandes que les planches d'identification (German states instant identifier) ont été placées de façon incongrue en toute fin du livre.

Mondialement utilisé et seule référence exhaustive sur le sujet, vous pourrez difficilement survivre dans les monnaies du monde sans le «Standard Catalog of World Coins 1801-1900». Reste au collectionneur à l'utiliser avec circonspection et au besoin, dans la mesure où elles existent, à croiser les informations avec des sources spécialisées. Laurent COMPAROT – *Bulletin Numismatique CGB-CGF n°35*

RUBRIQUES

NOUVEAUTÉS

PROMOTIONS

MEILLEURES

VENTES

UNE MÉDAILLE ÉTONNANTE



Après avoir dit pis que pendre des productions modernes des faussaires chinois, nous avons eu le plaisir d'avoir entre les mains cette médaille chinoise, parfaitement authentique, accompagnée d'une lettre, sur papier à en tête du [Musée Guimet](#), qui en donnait la traduction et en comptait l'histoire

« Ministère de l'Instruction Publique / Musée Guimet / Le Directeur.
Paris, le vendredi 29 octobre 1909

Monsieur, j'ai le plaisir de vous renvoyer les frottis de votre médaille accompagnés de la traduction des inscriptions. Notre

traducteur que j'ai aussi interrogé à propos de la valeur marchande de votre médaille, n'a pas pu me renseigner et a indiqué que cela serait en relation avec le nombre d'exemplaires fabriqués.

Pour cette raison, je suis confus de ne pouvoir vous donner ni un chiffre précis ni même une estimation.

Signé J. Hackin
Pour Brissoneau Lotz

La traduction
Médaille de récompense donnée par l'Empereur de la dynastie Tsing
Pour la fin des travaux à l'arsenal de Fou-Tchéou, province de Fou Tshien, de 1876 à

1880, durant le règne de Tang Tse.

Plusieurs détails intéressants, le signataire, [Jackin](#), était le secrétaire personnel de Guimet, l'arsenal de Fou Tchéou fut le premier endroit en Chine équipé de presses monétaires de type occidental et donc le premier atelier monétaire « moderne » de Chine. La personne qui reçut cette médaille porte le nom d'un célèbre fabricant de locomotives mais nous n'avons pas pu trouver la preuve qu'il en était le fondateur.

Cette médaille sera incluse dans la prochaine vente [HA.com de Long Beach](#) accompagnée du courrier et des frottis.

500 PIASTRES DE LUXE

Il arrive parfois d'avoir en main une monnaie un peu rare et exotique qui amène à constater des incohérences entre les divers ouvrages de référence.

Prenons par exemple cette 500 piastres de Luxe (frappe spéciale de très grand module et très fine, destinée à la bijouterie, contrairement aux frappes normales, épaisses et de diamètre normal, destinées à la théaurisation).

C'est le seul exemplaire que nous ayons vu en 20 ans pour ce sultan ottoman, Abdul Hamid II, 1293 AH, et nous constatons que tant pour le poids que pour le diamètre, la monnaie ne correspond pas avec les chiffres du World Coins : notre exemplaire mesure 50 mm de diamètre et pèse 36,05 grammes.

Le World Coins, dernière édition, tome 1900/2000, donne, page 1835, un poids de 35,08 et un diamètre apparent de 47,5 mm.



En revanche, le World Coins « Gold », ancienne édition, comme le Friedberg, donnent les poids et diamètre observés sur notre exemplaire.

Comme quoi, ni un poids, ni un diamètre, ni évidemment une cote, ne sont paroles d'évangile, même imprimés à des dizaines de milliers d'exemplaires. Ces frappes de luxe sont exceptionnelles en

état neuf sans trace de soudure ni de sertissage, car, destinées à être portées en pendentifs, elles ont pratiquement toutes des traces de passage en bijouterie et ont le plus souvent été refondues après avoir été montées, surtout quand elles sont assez anciennes, comme celle-ci qui date du début du XX^e siècle. Elles sont parmi les grandes pièces d'or les plus impressionnantes.

LES PROFESSEURS DE PHYSIQUE ONT DE L'IMAGINATION !

2 Section efficace de collision, libre parcours moyen : diffusion de l'Euro

Depuis l'introduction de l'Euro en janvier 2002, la monnaie européenne circule dans tous les pays adhérents. Le but de l'exercice est d'estimer le temps qui a été nécessaire pour que, sortant un Euro de sa poche, le consommateur moyen français trouve une pièce (ou un billet) originaire d'un autre pays membre. Notre modèle simplifié suppose que l'origine de cette diffusion est le tourisme (en 2001, 55 millions de touristes de la zone Euro ont visité la France).

2.1 Description du modèle

a) Sur une patinoire carrée de longueur de côté L , on plante à intervalles réguliers N piquets (des cibles) d'épaisseur négligeable : deux piquets voisins sont distants de a . Faire un schéma. Exprimer a en fonction de N et L . On attribue ainsi une surface a^2 à chaque cible.

b) On lance au hasard un palet de hockey sur la patinoire : c'est un petit disque plat de caoutchouc de diamètre d ($< a$) qui glisse sur la patinoire à la vitesse constante v . Ce projectile heurte donc les cibles ponctuelles, constituées par les piquets. Ainsi, le nombre de chocs subis par le projectile durant l'intervalle de temps t est obtenu en comptant le nombre de cibles contenues dans la surface Σ , celle que balayerait le disque au cours d'un déplacement de même durée si sa trajectoire n'était pas affectée par les chocs. Exprimer cette aire en fonction de v , d et t .

c) Exprimer le nombre de cibles par unité de surface en fonction de N et L . En déduire le nombre n_0 de cibles contenues dans Σ .

d) Quel est alors le nombre de cibles rencontrées par unité de temps ? Chaque rencontre correspond en fait à un choc. Déterminer le temps de collision τ_c , intervalle de temps séparant deux chocs.

2.2 Application

On schématise la France par un carré de côté L ($= 700$ km). Les N cibles sont les commerces où les touristes dépensent leurs Euros (hébergement, restauration, café, alimentation, magasins d'habillement, de cadeaux, grands magasins...). Selon les statistiques du tourisme (INSEE, SOFRES, Banque de France), $N = 53244$. En outre, chaque touriste de la zone Euro passe en moyenne 5,5 jours en France (lorsqu'il la traverse sur la toute sa longueur).

a) Quelle est la vitesse v du touriste, exprimée en km/jour ? En tenant compte des probabilités de fréquentation des différents types de commerces, on peut estimer que $d = 0,01a$. En déduire le "temps de collision" τ_c correspondant : au bout d'un temps τ_c , un commerce français reçoit d'un touriste des Euros provenant d'un autre pays de la zone Euro.

b) Combien de chocs, n_c , chaque touriste subit-il lors de sa traversée en France ? Sachant que le nombre de touristes est $N_t = 5,5 \cdot 10^7$ par an et en supposant que la fréquentation touristique est répartie de façon homogène sur l'année, exprimer le nombre N_c de chocs qui se produisent au bout d'un temps τ_c , à l'aide de N_t , n_c et τ_c . Chaque cible est alors heurtée en moyenne $n = N_c/N$ fois au bout d'un temps τ_c .

c) Compte-tenu de la fréquentation de ces mêmes commerces par les consommateurs français, on peut estimer qu'un membre d'une famille française recevra des Euros "étrangers" comme rendu de monnaie, le jour même où ils "touchent la cible". Il y a en France environ 15 millions de familles, supposées réparties uniformément sur la surface L^2 . En utilisant l'indication de la question 2.1.a, combien de familles trouve-t-on dans l'aire attribuée à une cible ?

d) Le temps que l'on cherche à estimer est celui au bout duquel les familles vivant près d'une cible ont toutes reçu des Euros "étrangers". Calculer ce temps.

Voici le texte de l'une des épreuves de physique d'un concours en 2004/2005, communiquée par Olivier Fournier... Qui prétendra encore que la physique est une matière théorique, abstraite et sans poésie ?

VU DANS « ELLE » (si, si)

La preuve que la monnaie peut aller se nicher dans la mode féminine... « Au siècle dernier, on payait avec une monnaie qui s'appelait le franc. Elle ne valait guère que 0,15 € et, si elle était acceptée aussi bien à Saint-Tropez qu'à l'île de Ré, n'avait cours ni à Berlin ni à Milan. Je vous parle d'un temps que les moins de 5 ans et demi ne peuvent pas connaître. Un temps dont Bathroom Graffiti a décidé de célébrer le souvenir avec une collection de bracelets vintage diablement chics, et ces bijoux à même pas 1 balle nous emballent. JACQUES BRAUNSTEIN a Bracelets L'Avare, 30 €, chez Bathroom Graffiti, tél. : 01 47 04 23 12.

Imaginons la réaction d'un archéologue de l'an 3000 retrouvant ce bracelet... profonde perplexité !



FEUILLETON : 2 € TRAITÉ DE ROME

Le 18 mai, un lecteur nous informe que, se renseignant à la Monnaie de Paris, il lui fut répondu qu'il n'y en avait pas, car « *le Ministre n'avait pas donné son autorisation* »... comme quoi la communication, à la Mdp, est aussi mauvaise à l'intérieur qu'avec l'extérieur : le service export proposait déjà depuis un moment les paquets de 5000 exemplaires à 2,40 l'unité... et nous en avions déjà acheté en Allemagne et reçu des propositions de Belgique...

Bien entendu, dans les pays normaux, la Belgique pour ne citer que celui où j'ai un témoin, on trouve les traités de Rome locales dans toutes les banques, en toutes quantités, à la faciale.

À partir du début juin, il semble que l'on puisse effectivement trouver des Traités de Rome France un peu partout en France à la faciale, même à la MDP qui donnerait un rouleau par personne, à la faciale.

Mais pourquoi cette rétention pendant trois semaines ? Pour permettre aux grossistes amis de faire une petite « gratte » ? Pour récupérer 40 cents par pièce sur quelques dizaines de milliers d'exemplaires ? Sommes-nous tombés si bas ?

Encore une bonne occasion marketing gratuite ratée, il aurait été si facile d'envoyer un communiqué de presse pour annoncer qu'elles étaient en circulation ! Tout le monde aurait cherché dans sa monnaie et le public se serait, enfin, intéressé à ce qu'il avait dans la main car c'est en réalité la première commémorative circulante française depuis près de dix ans ! Mais oui, cela semble aberrant (et ça l'est sans conteste) mais il n'y a rien eu depuis...1998, la 2 francs René Cassin.

DES PRATIQUES COMMERCIALES SCANDALEUSES, LA MONNAIE DE PARIS ASSERVIE ?

Depuis plusieurs années, et chaque professionnel français ayant encore des relations avec la Monnaie de Paris pourra le confirmer, des monnaies commémoratives françaises sont fabriquées « sur commande ».

Cela peut être pour des grossistes internationaux (un portugais pour les *Reine Amélie*, voir *BN027* page 15), idem pour l'épouvantable *Degas* (cf *BN034*, page 20), apparemment conçue pour un grossiste allemand.

Cela peut aussi être une production réservée à un industriel, comme la dernière *monnaie* Renault où les services commerciaux de la Monnaie poussent le mépris du collectionneur jusqu'à diffuser un prospectus surchargé de : « **SOLD OUT - Please contact Mr Bertrand MAYER - bertrand.mayer@renault.com** ».

Voir la Monnaie d'un vieux pays comme le nôtre - le Congo ou la Somalie, on comprend, ils n'ont guère le choix - mais la patrie de Warin, Briot, Droz, Barre, Tiolier ou Roty, aller vendre son identité et son histoire séculaire pour trois fifrelins comme une vulgaire starlette... *quo non descendam* !

Pour parachever le tout, le nommé Bertrand Mayer n'a répondu à un e-mail de demande de renseignements envoyé le 25 mai 2007 que le 12 juin par un laconique « *Nous en avons en stock. Êtes vous un collectionneur ou un revendeur ?* ». Depuis ma réponse « *journaliste* »... plus de signe de vie...

**AD€: LE COFFRET AD€2007****50 ans du Traité de Rome**

Observez le coffret ci-joint...

Comment ça, vous ne le connaissez pas ? C'est sans doute car vous n'êtes pas encore membre des « Amis de l'Euro » ! C'est en effet un coffret qui a été émis par l'association à destination de ses membres : ce coffret renfermant les 2 euro commémoratives des six pays fondateurs de l'Union Européenne a été proposé aux adhérents pour 32 euros et sera livré d'ici fin juillet.

Combien y en a-t-il eu : 50 ? 100 ? 150 ? Non ! 300 coffrets numérotés ont été commandés par l'association... et ont été épuisés en à peine 8 jours ! Au total, près de 350 coffrets avaient été commandés par les adhérents qui se sont donc vus limités en quantité.

Une remarque s'impose... Est-il normal que la Monnaie de Paris ne parvienne pas à épuiser ses 500 coffrets « à thème » en un an alors que les Amis de l'Euro, avec une offre exclusivement réservée à leurs 560 adhérents, sans aucune publicité, sans marketing, épuisent 300 coffrets en une semaine ?

« Que faire ? » me répondez vous : choisir un thème qui intéresse les collectionneurs, proposer des prix intéressants, s'adresser et s'intéresser aux collectionneurs (et non à ceux qui « ont des sous »), limiter le nombre d'émission, bref... faire tout ce que la Monnaie de Paris ne fait pas pour l'instant... !



Il ne va sans dire que devant la réussite de ce projet, un nouveau coffret sera émis, sans doute en 2008 : toute idée de thème est d'ores et déjà la bienvenue : redaction-evenements@amisdeleuro.org

Olivier FOURNIER - ADE002

DE LA RARETÉ RELATIVE DES UF ENTRE ELLES

Certains d'entre vous ont peut-être en mémoire l'article majeur de Paul Fontanon dans N&C n° 282 d'avril 1998. L'auteur y faisait un pointage statistique des UF figurant dans les catalogues et listes de vente de professionnels et ce sur une période d'une vingtaine d'années. Ce travail de recensement avait porté sur une volumétrie de cinq cents pièces et montrait des aberrations importantes entre les chiffres officiels et la réalité des occurrences de vente et par là même donnait une illustration du non-sens de fonder la cote d'une pièce sur la base unique du nombre d'exemplaires officiels à sa création.



Le formidable phénomène d'internet et en particulier la place de marché virtuel pris par eBay nous donne le moyen de prendre le relais du travail effectué par Paul Fontanon. Nous avons ainsi, au sein des ADF, recensé toutes (ou presque) les UF appa-

ruées sur eBay et ce depuis deux ans. En deux ans (2005 et 2006) nous avons obtenu un échantillon de 499 pièces soit *grosso modo* le même volume que les 20 années de ventes professionnelles observées par Paul Fontanon ! Le « panel » est plus large car il

inclut, outre des vendeurs professionnels, les vendeurs particuliers. Ci-dessous, vous trouverez le résultat du pointage effectué ainsi que, pour mémoire, celui de Paul Fontanon.

Maintenant, si l'on compare la fréquence sur eBay avec la fréquence théorique issue des chiffres de frappe officiels, on obtient ce tableau en pourcents où l'on a fait apparaître en rouge les aberrations les plus criantes en terme de sur-représentation et en vert les aberrations en terme de sous-représentation.

Ainsi par exemple l'an 7 K apparaît dix-huit fois plus qu'elle ne le devrait si tous les chiffres officiels étaient vrais et l'an 9 A cinq fois moins !

En matière de statistiques, il convient toujours d'être très prudent dans les interprétations. D'une part, il vaut mieux ne rien dire quand les occurrences sont trop faibles et

FONTANON	AN 4	AN 5	AN 6	AN 7	AN 8	AN 9	AN 10	AN 11	
PARIS (A)	51	56	20	34	21	2	14	34	232
STRASBOURG (BB)		3	2	0	0	0			5
LYON (D)					0	0			0
GENÈVE (G)						1	0		1
BORDEAUX (K)		15	17	17	11	10	19	9	98
BAYONNE (L)		2	0	24	20	18	6	8	87
MARSEILLE (MA)						0	2	8	10
PERPIGNAN (Q)		6	12	14	14	7	0	9	62
NANTES (T)		0	0	1	1	0	0	1	3
LILLE (W)			2		0				2
	51	82	62	90	67	38	41	69	500

EBAY	AN 4	AN 5	AN 6	AN 7	AN 8	AN 9	AN 10	AN 11	
PARIS (A)	50	47	27	32	12	1	10	10	198
STRASBOURG (BB)		0	0	0	0	0			0
LYON (D)					0	1			1
GENÈVE (G)						0	0		0
BORDEAUX (K)		20	27	27	24	11	12	5	126
BAYONNE (L)		0	4	30	19	40	5	0	98
MARSEILLE (MA)						0	2	0	2
PERPIGNAN (Q)		5	8	13	27	1	3	4	61
NANTES (T)		0	1	1	2	1	0	0	5
LILLE (W)			1		0				1
	50	72	68	103	84	55	33	34	499

EBAY/OFFICIEL	AN 4	AN 5	AN 6	AN 7	AN 8	AN 9	AN 10	AN 11
A	66,06	46,70	79,15	51,00	47,34	21,00	75,90	51,94
BB								
D						176,18		
G								
K		373,80	1204,11	1805,01	1380,12	1674,81	845,71	738,18
L			94,55	304,08	205,05	548,18	128,96	
MA							325,29	159,30
Q		39,64	71,32	89,89	99,14	24,48	95,61	47,29
T			86,84	122,11	182,92	213,61		
W			61,16					

De la rareté relative des UF entre elles

que l'apparition d'une seule pièce peut changer l'interprétation.

D'autre part, il est facile de trouver de fausses explications au travers de corrélations pourtant exactes.

À titre d'exemple, s'il est vrai que « plus un pays a de postes de télévision plus il a de sourds », l'interprétation consistant à dire que « la TV rend sourd » est plus que douteuse !

Elle s'explique le plus simplement du monde par la logique : « Plus un pays a d'habitants, plus il y a de postes de télévision dans le pays » et « plus un pays a d'habitants plus il y a de sourds dans le pays ».

Nous ne chercherons donc pas ici à nous lancer dans des interprétations de ce pointage. Cela ne peut être réellement fait qu'avec des éléments plus fondamentaux tels que l'étude des archives, celle des fontes au cours du temps... ce que nous espérons bien évidemment faire un jour mais l'heure est actuellement à la collecte des éléments de ce complexe puzzle !

L'avantage de ce pointage sur eBay, outre l'élargissement de la source aux vendeurs particuliers, est que l'on dispose systématiquement des photos. Cela permet bien sûr de détecter précisément les variétés, d'éviter de compter plusieurs fois la même pièce mais également d'avoir une évaluation homogène de l'état de conservation.

La volumétrie est encore trop faible pour vous présenter un tableau d'occurrence pour l'ensemble des variétés mais au rythme de deux cent cinquante pièces par an, on arrivera rapidement à quelque chose de significatif. En tout cas, ces chiffres d'occurrences alimentent néanmoins les auteurs du FRANC qui en tiennent compte dans l'évaluation des cotes.

Concernant l'état de conservation on obtient sur les 499 pièces recensées un état moyen de 25 et un état médian de 22 (i.e qu'il y a autant de pièces sous l'état de 22 qu'au-dessus).

ETAT	%
0-10	10,02
11-25	50,50
26-35	20,04
36-45	16,43
46-55	2,81
>=56	0,20

eBay permettant de vendre dans le monde entier, nous avons recensé depuis 2006 également le pays d'origine de la vente, ce qui donne :

PAYS	%
FR	68,90
US	11,81
BEL	7,09
CH	2,76
ALL	2,36
ESP	1,97
ITA	1,97
NL	0,79
CAN	0,79
GB	0,79
POL	0,39
SLO	0,39

À l'instar de la bourse, la numismatique a autant besoin d'analyses techniques que de fondamentales. Ce travail de pointage est une œuvre de longue haleine mais nul doute que, d'ici une dizaine d'années, nous aurons une vision très claire de la rareté relative des différentes variétés au sein des UF.

Nous serions très intéressés également d'avoir de l'information sur la rareté relative des UF vis-à-vis des autres types d'écus. S'il y a des volontaires pour le pointage d'autres types, ne pas hésiter à contacter les ADF.

Philippe THERET

ADF 481

unionetforce@free.fr

PS à l'attention de Paul Fontanon : la pièce illustrant votre article n'est malheureusement pas une AN 5 L mais une AN 6/5 L (F288).

QUESTION DE TRANCHE

Un courrier de notre lecteur Jaime Pazat de Lys, ADF 629, ANA (American Numismatic Association) 1.203.352 (!!!), suite à notre article sur les dollars présidentiels états-uniens, apporte un chiffre intéressant sur un trucage qui pose toujours problème : celui des 20 francs or Charles X à tranche striée.

En effet, le trucage consiste à prendre une 1830 A, pièce banale, à araser la tranche en creux et à remarquer la tranche avec une machine à canneler. La seule manière de repérer le trucage est de peser la pièce. Notons néanmoins que pour le modèle avec les deux points au-dessus du blason, il n'y a pas de trucage possible : si les deux points sont là, le coin de revers est bien destiné à la tranche striée et la pièce est bonne. Mais que dire des poids des striées avec revers standard ?

Notre lecteur nous cite le *Numismatist* qui a étudié un faux fauté de dollar présidentiel. Rappelons que ces faux fautés sont des pièces à tranche lisse, par opposition au type normal, à tranche inscrite en creux.

Le poids passe, du vrai au truqué, de 7,98 g à 7,89 g ; le diamètre passe de 26,46 mm à 26,21 mm.

Comme on peut le voir, la variation est très faible et le problème compliqué par le fait que les striées ont circulé et ont donc du frai. Celui-ci est usuellement de 0,25 % et il peut se combiner avec la tolérance, voir annexe du F7, de 0,2 %. Une vraie pièce striée qui conjugueraient une position en tolérance limite basse et du frai devrait être à 6,423 g pour un théorique d'origine de 6,452 g.

Une fois de plus, comme pour les pré-séries de la collection Pierre, l'usage d'une balance électronique de précision et d'un pied à coulisse également électronique et descendant au centième de millimètre s'impose.



BILLETTS

BILLETTS 46



16.000.000 de dollars... faux

Près de 16 millions de dollars, en coupures de 100 parfaitement imitées, ont été saisis par les enquêteurs allemands, soit la plus grosse saisie de fausse monnaie jamais opérée en Allemagne.

Au centre de ce trafic que l'on imagine ju-teux, une imprimerie de Cologne qui, sans doute lassée de courir après les régle-ments de ses clients, a fini par imprimer elle-même de la monnaie.

Selon les autorités allemandes, les trois cerveaux présumés du trafic ont été inter-pellés, les forces de l'ordre ayant décou-vert, outre les faux dollars, 150.000 euros en liquide, de la drogue et des armes à feu. Il semble que l'enquête ait été conduite de concert entre les autorités allemandes, européennes et américaines.

Ce nouveau catalogue recèle, parmi les 1749 billets proposés, un grand nombre de trésors rarement offerts à la vente. Tout au long des 256 pages couleurs, vous y trouverez des exemplaires à prix très variés (de 30 centimes à 1800 euros !) venant de plus de soixante-dix territoires différents.

La plupart des billets de ce catalogue ne sont disponibles qu'en un seul exemplaire, ne manquez pas l'occasion !

Pour la première fois, ce catalogue est accompagné d'un supplément gratuit de 32 pages répertoriant 1000 billets choisis dans notre boutique internet www.numishop.eu. Cette sélection n'est pas illustrée mais il suffit de rechercher la référence du billet sur notre site pour en visualiser la description complète et la photo recto et verso.

Billets 46 + son supplément : 5 euros Franco.
CGB 46 rue Vivienne F.75002 PARIS



FAUX DANS LE MONDE

Comme le mois dernier à Djibouti, une affaire de fausse monnaie fabriquée sur une chaîne graphique informatisée, ici en Algérie.

Notons que la réaction du kiosquier qui a failli se faire gruger par le faux billet est de tabasser l'arnaqueur. Saine attitude ! Il faut néanmoins craindre que ces pratiques se développent et que les touristes, peu habitués à la monnaie locale, soient les premières victimes potentielles, soyez prudents si vous voyagez et si vous changez « au noir ».

Trois militaires devant le Juge
Trois militaires C. Kamel, T. Abdekhadji, et B. Sofiane affectés à el Tarf et originaires de TLEMCEN, KHENCHELA, et BORDJ BOU-ARRENIDY, ont comparu mercredi devant la cour criminelle pour trafic de fausse monnaie en compagnie de trois autres complices : S. Ali le faussaire, A. Adnane et K. Rachid.
Ils ont écopé de 5 ans ferme à l'exception de S. Ali condamné à 9 ans de prison. Le procureur avait requis la perpétuité pour le faussaire et 20 ans de réclusion pour les

autres membres de la bande.
C'était le 22 avril 2006 vers 13 h quand Abdelghani à bord d'un véhicule utilitaire avec deux autres militaires, paie avec un faux billet de 1000 dinars un paquet de cigarettes qu'il vient d'acheter à un kiosque de BenM'Hidi.
Le propriétaire du kiosque, qui s'est aperçu de la supercherie, et aidé de ses voisins va infliger une raclée à Abdelghani et ses compagnons avant d'alerter la gendarmerie. Cette dernière découvrira, dans le véhicule des militaires, un paquet de faux billets de 1000 et 500 dinars. Abdelghani sera inculpé mais ses amis seront mis hors de cause après enquête.
Le mis en cause avouera aux gendarmes avoir été contacté par Sofiane, un autre militaire de la caserne, qui lui a proposé d'acheter 26000 dinars de faux billets contre la somme de 10000 dinars en vraies coupures. De fil en aiguille, les enquêteurs mettront fin aux agissements de cette bande de trafiquants qui écoulaient leur fausse monnaie à travers le territoire national, approvisionnés par le principal mis en cause dans cette affaire, S. Ali, 26 ans.
C'est au domicile de ce dernier que les gendarmes vont mettre la main sur un important matériel informatique avec lequel le faussaire travaillait.



DÉCOUVERTE DE LA TOMBE D'HÉRODE LE GRAND

Très intéressante série de photos publiées par le *Spiegel* sur la découverte de la tombe et sur le château du Roi. On reste rêveur sur la technique de construction : couper le sommet d'une colline escarpée pour construire le château dans et sur la colline. La réputation de l'Hérodition d'être imprenable n'était pas usurpée. Bien entendu, la tombe avait déjà été pillée dans l'antiquité.

LES PERSES ACHÉMÉNIDES

Une nouvelle étude de Sergio Rossi illustre les différents types, très utile pour attribuer ces monnaies qui, hors de petits détails, sont pratiquement toutes identiques. Utile pour un début... en français, le résumé, les images parlent d'elles-mêmes.

TRAVAIL POSTÉ À PESSAC

Accord de la Direction et des syndicats pour remettre en vigueur à Pessac le travail posté afin de limiter le retard pris sur une grosse commande destinée à la Banque des États d'Afrique Centrale.

ON RECHERCHE !

Pour un article à venir, toutes photos numériques de 5 mazounas frappées à Fès.



Merci d'envoyer vos images en pièces jointes à prieur@cgb.fr

VIDEO

Puisque le *BN* peut diffuser des vidéos, nous pensons qu'il serait utile d'en réaliser pour montrer en clair à partir d'exemples concrets comment évaluer l'état réel d'une monnaie, comment détecter un faux, et de petites séquences sur les bases : comment classer une monnaie royale, une monnaie française, comment dater une monnaie romaine...

Mais il nous faudrait rencontrer quelqu'un de compétent qui puisse nous aider à mettre en place et nous guider. Un lecteur *du BN* compétent en vidéo (de A à Z) pourrait-il nous contacter ? (e-mail à prieur@cgb.fr)

PRUDENCE EN RECOMMANDÉS !

Anecdote signalée par Pascal Montay de Montay Numismatique : « *Ce matin ma factrice me fais signer un R3 avec AR qui normalement devait contenir 2 monnaies. Stupeur : l'enveloppe était bien mince et sans le contenu ; et pour cause, elle avait été décollée sur le côté et méticuleusement repositionnée. J'ai donc refusé cette lettre et porté réclamation ainsi que la personne qui m'a vendu les monnaies. J'avais déjà entendu parlé de cette bidouille postale mais cette fois-ci je l'ai vécu* ».

Notons en prime que personne ne peut savoir qui est le coupable, ce qui jette la suspicion sur tout le monde, et que si le voleur avait pris la précaution de remplacer les deux monnaies par deux autres sans valeur, la fraude n'aurait peut-être été remarquée que trop tard, après avoir signé la bonne réception. Donc méfiance !

TING ET TOC

Aucune réponse de spécialiste de l'enregistrement sonore numérique, dommage, il aurait été très utile aux lecteurs de se mettre ces deux sons dans l'oreille pour les aider à repérer les monnaies truquées.

MELLE

Vous avez tous entendu parler de la ville de Melle, dans les Deux-Sèvres, pendant cette période électorale. Mais avant d'être le fief de Ségolène Royal, Melle était surtout réputée pour ses mines d'argent. L'exploitation des mines de Melle s'est déroulée entre le VI^e et le X^e siècles et tout particulièrement pendant la période carolingienne. Les recherches archéologi-



ques, notamment menées sous la direction de Florian Téreygeol, ont démontré une période d'exploitation s'échelonnant entre 602 et 995. Et la numismatique montre un monnayage mellois en argent existant entre 768 et 1189.

Une chronique relatant les faits et gestes de Dagobert I^{er}, roi des Francs de 629 à 638, mentionne que la ville de Melle devait payer un impôt de huit milles livres de plomb tous les deux ans. Le métal était envoyé à Paris pour servir à la couverture du toit de l'église Saint-Denis.

Charles le Chauve, le 25 juin 864 dans son édit de Pîtres, limite à dix le nombre d'ateliers pouvant battre monnaie dans tout l'empire : Melle en faisait partie.

Le minerai extrait était de la galène argenti-

fère. À partir de celle-ci, les mineurs pouvaient obtenir du plomb et de l'argent, le plomb servant aussi bien pour la couverture, les canalisations que la vaisselle.

L'une des particularités des mines de Melle est d'avoir été ouverte au feu. Cette technique consiste à faire exploser la roche en dressant des bûches contre les parois. La mine prend alors des formes très arrondies qui sont typiques de ce mode d'extraction. Après l'abatage, le minerai est sorti de la mine pour être concassé et lavé. Il va subir, outre le calibrage, un débouillage et sept lavages différents. Les fouilles archéologiques ont mis à jour plus de quarante fosses de lavage ainsi que leurs résidus sableux et les fours utilisés par les métallurgistes.

Une fois préparé, le minerai va subir plusieurs

fontes jusqu'à l'obtention de l'argent :

- une première fusion où l'on obtient du plomb argentifère
- plusieurs refontes, appelées coupellations, pour séparer le plomb de l'argent

L'argent est ensuite coulé en lingot et envoyé à l'atelier monétaire pour être frappé. L'argent est alors laminé pour obtenir une fine feuille, puis cette feuille était décou-

pée en carrés auxquels on donnait la forme de la pièce (le flan). Pour frapper la monnaie, on utilise un marteau et deux coins gravés en creux et à l'envers. Les monnaies frappées sont des deniers et des oboles.

Georges Depeyrot, dans son corpus des monnaies carolingiennes, a pu étudier plus de dix mille monnaies au nom de l'atelier de Melle alors qu'il n'en a étudié que 359 pour Paris.

Aujourd'hui, les mines de Melle se visitent encore. Un atelier de frappe de monnaies avec démonstration suivant les techniques utilisées à l'époque carolingienne est présenté.

ÉricAMELON

LES PROJETS ET ÉTUDES MONÉTAIRES

REFLEXIONS À PARTIR DE LA COLLECTION CARLES-JONGUES

Mais que va-t'il nous rester à découvrir ?

La récente venue de la prodigieuse collection dite « PIERRE » sonne pour nous comme une nouvelle providence mise à notre connaissance au milieu des Études monétaires du XX^e siècle.

Unis quelque part en un temps différent par la même fibre qui nous entraîne sans cesse à la rencontre insatiable des différentes recherches, tels de véritables fœtus monétaires, il ne me paraît pas une plus belle et capitale démarche en soi que de dénicher, et parfois décrypter, les éléments qui n'ont eu pour fonction initiale que la projection sur la réalisation des pièces que nous n'avons longuement utilisées qu'en leur état final.

Dans cet univers souvent inconnu, rejoignant totalement le sens de ma passion sur la collection de différentes Études, comment à ce jour pouvoir encore expliquer la naissance d'une monnaie devenue circulante par la seule décision conjoncturelle des Instances Officielles, ceci anticipé par l'inspiration momentanée des Artistes créateurs ?

Quels peuvent être à la source des recherches les éléments qui ont fait qu'elles soient devenues une à une, dans le temps et par l'histoire de notre Nation, les monnaies adoptées que nous connaissons ?

Ces Études engendreront obligatoirement une multitude de *Projets* fabuleux délaissés au profit de ce qui allait être frappé couramment.

En dehors du fait honorable en soi de collectionner les pièces adoptées d'une série, la curiosité ne vous a-t-elle jamais poussés à chercher à comprendre comment cette même série en était issue ?

Supposez un instant, en complément des pièces ayant circulé, que vous parveniez

un jour à regrouper la quasi intégralité des Études d'une seule série monétaire. Je peux vous assurer en connaissance de cause que vous obtiendrez à ce moment précis une toute autre perception de votre collection où celle-ci deviendra non seulement votre fétiche mais surtout, et tel un challenge, un *summum* autre part inaccessible. Comme libéré d'une note au son imparfait, vous en possédez enfin l'origine !



Il ne faut surtout pas croire en cette matière que certains éléments de frappe soient préférentiels par rapport à d'autres pouvant paraître plus élaborés. Il faut simplement bien analyser que toutes les frappes revêtent la même importance à des niveaux d'évolu-

taire vers cette fin où il est souvent capital de ne pas omettre l'acquisition parfois d'un simple flan, paraissant pour le moins basique, omission qui pourrait fortement compromettre la compréhension de l'ensemble de vos recherches.

Ainsi, votre chaîne reconstituée ne prendra tout son sens que dans la mesure où il ne manquera pas un seul maillon pour vous révéler enfin la plus belle des récompenses, souvent inespérée.

Par l'expérience que j'ai vécue et pour peu que le temps me permette un jour de vous le révéler, je vous demanderai en toute honnêteté morale, et à plusieurs reprises sur différentes séries de ma collection, si en sortant un seul de certains Essais de frappe de ces séries, vous seriez encore en mesure de comprendre le dénouement des Études s'y afférant. Pour autant, si aujourd'hui, pour une raison quelconque, je vous présentais seuls ces Essais de frappe qui sont de véritables éléments clés de l'adoption, il est assuré que vous ne sauriez déjà pas à quelle monnaie ni à quelle faciale les attribuer. De surcroît, il n'est déjà pas certain que vous les intégreriez dans votre collection tellement cela vous paraîtrait fantaisiste, non pas par leur frappe en elle-même, mais par leur pure inintelligibilité. Et pourtant !

Quels maillons capitaux deviendront des révélations incontestables lorsqu'ils se retrouveront dans leur véritable contexte !

Pour cette simple raison, quitte à ne faire qu'une ou deux séries sur les Études monétaires, il ne faut jamais manquer l'acquisition d'une seule frappe, fût-elle à l'aspect anodin, sous peine de pas arriver à une compréhension globale.

Il me semble bien plus judicieux de travailler par thème approfondi plutôt que dans la dispersion qui, malheureusement, n'aboutit souvent qu'à bien peu de résultats.

Il n'est rien de dire que la tâche est immense dans la conquête de ces trésors numismatiques, que nous ne devons guère plus compter sur les archives, et que ce travail titanesque ne peut être effectué que par un ensemble de passionnés accompagnés des opportunités de chacun.

À des degrés divers, je tiens à insister sur le fait que ces opportunités s'offrent à tous,



tion différents dans la chronologie des Études monétaires d'une même série. Nous devons imaginer que nous travaillons sur une chaîne dont le premier maillon est la décision ministérielle de créer une nouvelle monnaie dans un temps donné et le dernier n'étant autre que l'adoption faite par ces mêmes Instances.

Durant ce long parcours, plusieurs voies s'ouvrent sur des modules, des métaux, des poids et des *Projets* différents. Chacune de ces pistes, sous forme de réalisations intermédiaires, constitue un maillon supplémen-

dans des moments souvent inattendus. Ils ne correspondent jamais dans leur totalité au simple fait du hasard, ou laisser-aller, mais bien plus déjà à une réelle volonté portant le reflet d'un travail acharné armé d'une incommensurable patience. À ce titre, et par le profond sentiment que l'ouvrage en dégage, il est bien évident, en quelques secondes, que la simple entrevue de MONNAIES 30 nous laisse découvrir que ce « dit » Monsieur PIERRE avait obligatoirement pour relation au moins une personne placée en très haut lieu, soit auprès des services de la Monnaie de Paris, soit auprès des instances décisionnaires auxquelles ces Projets souvent avancés de présentation étaient proposés. En aucun cas, ces Œuvres ne proviennent de plusieurs Graveurs et ne revêtent pas le caractère d'Études « primaires ».

Pour cette raison, une vocation de présentation, couplée ultérieurement à la dévotion numismatique de son heureux possesseur, les éléments d'Études de cette collection se trouvent généralement être

d'une qualité remarquable. Ces paramètres d'apparence peuvent parfois devenir inverses lorsque des Œuvres « primaires » de travail ont été lourdement utilisées par les Graveurs en vue des recherches qu'ils avaient pour mission d'accomplir. Il est dans ce cas à noter que leur intérêt ne devient absolument plus dépendant de leur aspect ou de leur conservation.

Je pense à cet effet que tout bon collectionneur a pris par avance conscience que les performances informatiques actuelles ont définitivement bouleversé tous les domaines d'exploitation. En conséquence, la numismatique n'ayant pu y échapper, nous nous trouvons sur la dernière période monétaire où subsiste l'espoir de trouver les dernières Épreuves de frappe pour lesquelles l'expression est encore intelligible. L'évolution technologique fait que les Artistes Graveurs en service jusqu'à la fin du XX^e siècle ne sont absolument plus ceux qui exercent actuellement sur de simples écrans où les Projets ne peuvent plus être que virtuels. Ainsi, seul le XX^e siècle peut être qualifié d'âge de prédilection des Études monétaires pour la simple raison que beaucoup de recherches des périodes antérieures ont été définitivement perdues et que les témoignages physiques du processus de création monétaire sur la période

de postérieure se trouvent irrémédiablement abolis.

J'ose espérer ne pas avoir à vous lasser au cours de mes publications par la mention souvent faite d'une collection de pure référence qui ne peut être autre que celle de Monsieur Maurice KOLSKY, dont je respec-



te profondément tant la personne que l'Œuvre qu'il a su, en 2000, nous faire partager. Longuement constituée par cet illustre passionné, nous devons bien admettre en MONNAIES VI que cet ouvrage comporte la similitude d'un édit de grande qualité par lequel les sources présentes imposent un passage moralement obligé. Gageant quelque peu l'espoir de revoir se produire un jour pareil phénomène, voici que sept ans plus tard, dans un moment insoupçonné, une nouvelle référence nous parvient. Portant en elle son lot impressionnant de perles rares, la collection PIERRE nous amène la preuve que nous n'étions pas au terme de nos découvertes sur les Études monétaires de cette période.

En vertu de telles sommités, MONNAIES 30 entrant inmanquablement dans la logique continuité de l'ouvrage précédemment cité, il est à ce titre fort probable que parfois certaines comparaisons empruntées à cette collection puisse également s'intégrer en appui de mes évocations pour quelques indications.

N'engageant que ma seule perception des choses et ne souhaitant absolument pas porter de griefs envers le remarquable travail fourni par l'équipe CGB encadrée par Monsieur Michel Prieur, mon seul petit re-

gret à ce jour, sonnait comme un sentiment de gâchis de la vente d'une si prestigieuse collection, se trouve sur le fait que chaque élément se soit vendu séparément. Autant il me paraît des plus logique que cette démarche s'applique impérativement à des ventes usuelles, vu par un œil de collectionneur qui ne peut être que le mien, autant je trouve

quelque peu dommageable que de telles suites sur certaines séries se soient trouvées dissociées par les faits que je viens précédemment de vous évoquer. Ainsi, certains éléments souvent devenus dépourvus de leur contexte ne retrouveront jamais plus leur véritable rattachement si ce n'est par l'origine dont ils proviennent. Certes, certaines suites se seraient trouvées d'un montant logiquement élevé, voire très élevé, mais d'un autre côté peut-il m'être expliqué l'intérêt et la fierté numismatique par exemple, de n'avoir eu simplement que la chance de pouvoir en obtenir qu'une seule frappe des Études de 10 francs Mathieu ?

Il aurait à mon sens été préférable, même à grand prix, et tant mieux pour les vain-

queurs, que ce patrimoine tout de même culturel et historique, ne soit pas dispersé sous cette forme, et qui en l'état, ne laissera toujours auprès de leurs acquéreurs, me semble-t-il, qu'un goût amer d'aperçu sur la suite qu'ils ne pourront eux-même jamais plus recréer.

En attendant, je ne vous ai toujours pas répondu sur le sens de mon propos !

Mais que va t-il nous rester à découvrir ?

Alors que je semblais parti pour de longues années à vous dévoiler des faits inattendus, l'appréciable venue de la collection PIERRE, ôtant de surcroît une quantité non négligeable d'inédits de nos Études monétaires, m'impose dans le temps d'écourter mes débats. Restons tout de même sereins, malgré tout l'intérêt que nous devons légitimement lui porter, cette fabuleuse collection est loin de nous avoir dévoilé la totalité des Études monétaires car bien d'autres Projets insolites et Inédits existent encore. N'ayant par ailleurs aucune prétention, je ne pourrai également sur ce plan que modestement vous amener quelques pierres dans la reconstitution d'une immense cathédrale.

Mais patience ! Bien des choses nous attendent !

Carles JONGUES

LE CYGNE NOIR A DU PLOMB DANS L'AILE

Le pire des scénarios-catastrophes vient de se réaliser pour la société Odyssey, qui a découvert le trésor du *Black Swan* : elle se retrouve en conflit, non pas avec une banale compagnie d'assurances, mais avec un État et le pire de tous pour un chasseur de trésors sous-marins, l'Espagne.



Le gouvernement espagnol vient de porter plainte aux USA contre la société qu'elle accuse d'avoir trouvé le trésor, non dans les eaux internationales, mais dans les eaux territoriales espagnoles, parlant de photos satellites qui montreraient le bateau à un endroit où il n'aurait pas dû être.

L'accord portant sur le Sussex, conclu avec Odyssey et l'Angleterre, dont nous avons fait mention dans le BN034, semble

avoir été déchiré par la même occasion...

Pourquoi cette brouille ? Certainement pour trois raisons, plus ou moins bonnes.

La première est l'estimation avancée du trésor, 370 millions d'euros, c'est beaucoup d'argent, même pour un État. Malheureusement, cette estimation est certainement fautive à 90%, entre autres à cause de la redondance des monnaies dans le trésor (10.000 ou 20.000 exemplaires identiques, cela ne se vend en aucun cas le même prix qu'une pièce unique) et à cause de la corrosion marine qui a certainement attaqué les monnaies.

Ensuite, pour faire pression. L'État espagnol peut attendre dix ans la solution d'un procès qui bloque la vente, pas la société Odyssey, qui sera obligée de négocier.

Dernier point, certainement pour des raisons de prestige national... car il est pratiquement certain pour les Espagnols que le trésor est constitué de pièces espagnoles et que la



cargaison a appartenu à ce qui était l'État espagnol vers 1750...

En tout cas, c'est ce que prétend un journal espagnol qui indique que la cargaison se composerait principalement de 8 réales de Charles III.

Il est probable que le Cygne noir, avant d'enrichir ses découvreurs ou ses ayant-droits, va enrichir les avocats, comme toujours...

NE PAS MANQUER

Un excellent article sur la technologie de la recherche des trésors, sur www.news.fr, avec des photos fournies par Odyssey, principalement extraites du dossier de presse de la découverte du SS.Republic

NATIONALISME, TRÉSORS ET ARCHÉOLOGUES

Les dernières nouvelles annoncent littéralement que l'Espagne a déclaré la guerre à la société Odyssey à propos du *Cygne Noir*. La menace est d'arraisonner et de perquisitionner les navires d'Odyssey dès qu'ils sortiront du port de Gibraltar (souveraineté anglaise) pour entrer dans les eaux espagnoles (souveraineté espagnole, bien entendu) ou dans les eaux internationales (pas de souveraineté définie, c'est le plus gros canon qui gagne, et il sera espagnol, évidemment).

Odyssey se défend en proposant aux Espagnols de visiter les navires dans le port de Gibraltar, ce que les Espagnols ont refusé. En effet, ils accusent les Anglais d'avoir collaboré au « pillage d'une épave espagnole » et indiquent que les bateaux ont été nettoyés de tout élément compromettant avec la complicité des autorités anglaises de Gibraltar... (elles auraient transféré du butin sur des navires de guerre anglais, protestations ulcérées des autorités anglaises contre cette allégation, bien entendu).

Pour ceux qui ont sauté ce chapitre dans leurs cours de géographie, Gibraltar, la pointe de l'Espagne en face du Maroc, l'une des Colonnes d'Hercule des Anciens, le *Jabal Tarik* des Arabes (du nom du général qui franchit le premier le détroit pour en-

vahir l'Europe), est anglaise de plein droit depuis 1713, le traité d'Utrecht. C'est une base militaire de toute première importance de l'OTAN, qui contrôle toute la navigation sur et sous le détroit (les sous-marins, cela se repère encore mieux que les trésors... car ils font du bruit, contrairement aux trésors). Pour une surface de 6 km², son importance stratégique est majeure et l'Espagne est tellement exaspérée de ce confetti de l'Empire à son flanc que les relations aériennes entre Gibraltar et Madrid, rétablies seulement en décembre 2006, étaient interrompues depuis 1954. L'irritation espagnole envers Gibraltar, pour des motifs strictement nationalistes, est extrême - on le comprend - et ils se vengent à chaque occasion possible.

Celle-ci est trop belle... Que veulent les Espagnols ? Manifestement saisir les navires sous un prétexte quelconque pour négocier en position de force. En prime, des ONG réclament la saisie du trésor et sa restitution aux peuples d'Amérique du Sud, spoliés de ces richesses durant la colonisation.

Que veulent les Anglais ? Probablement rien de particulier sinon ne mettre en aucun cas en doute leur souveraineté sur Gibraltar. Que veut Odyssey ? Qu'on arrête de l'embêter avec toutes ces histoires politiques de nationalismes exacerbés et qu'on laisse faire du business.

Odyssey est-elle de mauvaise foi ? Très probablement pas. Quand on est une société commerciale de chasse aux trésors maritimes, on ne se fâche pas avec un État, surtout l'espagnol, qui peut revendiquer sans problème la moitié des épaves à trésors de la planète. Les archéologues ? Ils sont certainement pour une bonne part dans la réaction espagnole. Faute de budgets (en réalité à cause des lois stupides qui leur interdisent de vendre au profit de leur ministère tous les doubles ou objets insignifiants qu'ils trouvent : à quoi bon garder en musées 2 ou 10.000 exemplaires identiques d'une monnaie, quand le trésor a été étudié de fond en comble ?) ils voient avec exaspération une société commerciale faire, dans des conditions scientifiques douteuses, des fouilles qu'ils rêveraient de faire, qui seraient indiscutablement importantes et pour lesquelles ils n'auront jamais l'argent nécessaire.

Je suis désolé de revenir sur son cas, je l'ai vraiment en travers de la gorge, mais le budget du Musée de l'Immigration, c'est quinze fouilles de ce genre, les plus coûteuses qui soient.

Comment cela va-t-il finir ? Mal. On n'est pas près de voir les monnaies du Cygne Noir.

Michel PRIEUR

1918/1928 : LES ANNÉES TROUBLES

Notre lecteur Jean-Christophe nous signale une étude tout à fait passionnante sur la politique économique de la Banque de France à la sortie de la Première Guerre mondiale à <http://url.ie/313>, dont le résumé suit. Pour lire ce texte, ne pas oublier qu'à l'époque, la Banque de France est une Banque privée, indépendante de l'État, même si elle lui est liée par des accords et privilèges très contraignants :

Les faux bilans de la Banque de France dans les années 1920

par Bertrand BLANCHETON Professeur de sciences économiques Université Montesquieu Bordeaux IV 33608 - Pessac Cedex

Pendant plus d'un an, entre 1924 et 1925, la Banque de France présente au public de faux bilans hebdomadaires. La Banque minimise le chiffre de la circulation monétaire afin de préserver la confiance des opérateurs notamment sur le marché des changes. Cette contribution lève le voile sur les techniques de manipulations utilisées et analyse les conséquences de la révélation en avril 1925 de ce « scandale » sur la crédibilité de la Banque de France.

Introduction - La régularisation des écritures de la Banque de France qui intervint le jeudi 9 avril 1925 révéla au public que depuis plusieurs mois les bilans hebdomadaires de l'Institut d'Émission avaient été falsifiés.

Cet événement provoqua un grand émoi dans l'opinion et entraîna le renversement du cabinet Herriot par le Sénat le vendredi 10 avril.

Le collectionneur qui s'attache à regarder attentivement ses monnaies et qui lit les introductions des types dans le FRANC ne peut pas manquer de s'étonner de trouver dans les ouvrages de références les séries des monnaies de Chambres de Commerce qui ne sont pas des monnaies nationales mais des monnaies de nécessité.

En effet, on remarque immédiatement trois particularités de cette série : il manque RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, le différent du Graveur Général (qui ne signe que les monnaies officielles) et la formulation « BON POUR... » et non pas la simple valeur faciale.

Ce papier d'emballage de rouleau de 50 centimes, que nous devons à la générosité d'*Auvergne Numismatique*, en est la preuve flagrante : le mot utilisé est JETONS.

Il indique que les autorités du Trésor Public, qui émettent les pièces

La Banque perdit, quant à elle, une large part de sa crédibilité puisque dorénavant ses comptes ne pouvaient plus être tenus pour vrais. L'affaire constitua un tournant dans la politique monétaire française d'après guerre, sanctionnant son échec et ruinant les derniers espoirs d'une restauration de l'ancienne parité-or du franc. L'épisode des faux bilans de la Banque de France demeura cependant longtemps énigmatique. Dans un premier temps, les circonstances politiques interdirent peut-être que l'on s'intéressât de trop près à la question. D'abord sujet tabou pour une gauche en panne de confiance et volontiers amnésique, le dossier devint ensuite potentiellement sensible pour un Président du Conseil (Poincaré) dont la notoriété sans égale ne souffrait aucune ombre. Avec le temps, la question perdit de son acuité et la complexité des relations financières entre l'État et la Banque de France contribua sans doute à retarder la mise en lumière des faits. Au milieu des années 1920, la création monétaire est en effet régie par un « système de double plafond » : l'un concerne les avances directes de la Banque à l'État, la convention François-Marsal signée en 1920 en prévoit l'abaissement de 2 milliards de francs par an ; l'autre, plus élevé puisqu'il inclut le premier, fixe le montant maximal de la circulation fiduciaire. Le remboursement des avances a pour objet de contracter la circulation et de restaurer à terme l'ancienne parité-or du franc. Or les impératifs financiers de la reconstruction et les besoins de l'activité économique n'ont pas permis la mise en œuvre d'une véritable politique de déflation : l'État ne parvient pas à rembourser la Banque dans les conditions

en France, étaient parfaitement conscientes de l'aspect « illégitime » de ces émissions et n'entendaient en aucun cas le dissimuler au public. Situation étrange qui ne cessera qu'avec le Franc Poincaré en 1928, qui reconnaîtra la dévaluation de fait du Franc de

prévues et, de surcroît, ces versements ne se traduisent pas par une baisse de la masse monétaire. La politique économique des gouvernements qui se succèdent est en proie à la même contradiction : la variable d'ajustement de leur politique financière est aussi celle qui a été érigée en indicateur privilégié de la crédibilité de leur politique monétaire. Attaché au formalisme des remboursements, symbole de l'illusion collective d'une revalorisation du franc, l'État tente de restituer les sommes dues à l'Institut d'Émission pour contracter la circulation fiduciaire. Mais, dans le même temps, il est contraint de se procurer des liquidités pour faire face aux échéances de la Trésorerie et recourt aux avances indirectes des banques commerciales. Dans la mesure où ces établissements de crédit se refinancent auprès de l'Institut d'émission, le procédé contribue, de fait, à accroître le nombre de billets émis. En 1924, l'ampleur du phénomène est telle que le chiffre de l'émission de monnaie scripturale se rapproche dangereusement du plafond, il est même secrètement dépassé dès le 2 octobre 1924. Pour masquer la réalité de l'échec de la politique monétaire française, les bilans de la Banque de France furent falsifiés de manière à sous-estimer les chiffres de la circulation fiduciaire. La manipulation des comptes débute le 13 mars 1924, jusqu'en septembre elle n'est qu'occasionnelle et vise à lisser les pics associés à l'accroissement des besoins de liquidités des agents économiques au début de chaque mois. Entre octobre 1924 et avril 1925, elle prend un tour plus systématique puisque dorénavant elle doit dissimuler le dépassement quasi permanent du plafond des 41 milliards de francs.

80% et abandonnera tout espoir de revenir aux parités métal d'avant-guerre. On remarquera d'ailleurs que la 100 francs Bazor est presque exactement au poids et titre du Napoléon de 20 francs, pour une faciale cinq fois supérieure.



www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

ATTENTION ARNAQUE !

Un spam largement diffusé récemment, supposé provenir de la société pay-pal, est en réalité un hameçonnage qui envoie le malheureux qui clique sur un site pirate où lui seront demandées ses coordonnées bancaires. C'est bien fait avec toutes les mises en garde possibles... humour noir !



N'oubliez pas que jamais, au grand jamais, paypal ou e-bay ne vous demanderont des coordonnées bancaires ou des cartes de crédit. La seule procédure possible est que vous alliez vous-même sur leurs sites et changiez ce que vous avez à changer, en aucun cas ils ne vous le demanderont par contact courriel. Donc, si vous recevez quoique ce soit de ce genre, poubelle immédiatement et ne cliquez surtout pas !

LA SAGA DE LA 1917 AIMANTÉE



Rappelons l'histoire pour les nouveaux lecteurs... Dans le BN029 nous signalions que notre lecteur Christian Gor avait découvert une 25 centimes 1917 MES non souligné (donc le type en maillechort) aimantée, donc frappée sur un flan en nickel comme le type précédent, qui porte Centimes souligné. Évidemment, nous demandons aux lecteurs vérification. Dans le BN031, nous expliquons que, même si l'on ne trouve pas la variété dans sa collection, il faut communiquer l'information, sinon, comment faire un pointage de rareté ? Dans le BN032, nous publions les résultats, aucune autre aimantée découverte, le score monte à une sur quarante vérifiées. Dans le BN033, le score monte encore et atteint une sur 153... BN034, il atteint une sur 164 et nous commençons à nous poser des questions : et si cette magnétique était une soulignée normale mais où le souligné aurait disparu du fait d'un coin obstrué ? Nous demandons donc une macro-photo à Christian Gor, la voici, à première vue, aucune trace d'un coin obstrué, la chasse continue !

Michel PRIEUR

ESCROQUERIE MAJEURE AU CANADA, VERSION REMBOURSEMENT DE TVA

« Faux fournisseurs d'or », par Daniel Renaud *Journal de Montréal*,
De faux fournisseurs du « métal jaune » qui pensaient avoir trouvé le Klondike ont plutôt appris que tout ce qui brille n'est pas or, hier matin, en recevant la visite des enquêteurs de la Sûreté du Québec et du ministère du Revenu. Ces faux fournisseurs sont soupçonnés d'avoir perçu illégalement 20 M\$ en TPS et TVQ, et d'avoir produit de fausses factures pour des réclamations s'élevant à 23 M\$ entre mars 2005 et octobre 2006. Selon la police et le ministère du Revenu, qui étaient sur leur piste depuis 2004, ils faisaient croire qu'ils achetaient de l'or et des bijoux à des compagnies bidon qui étaient en réalité des prête-noms. Par la suite, ils achetaient des métaux chez des ferrailleurs, les fondaient et les mélangeaient avec de l'or véritable. Puis, par l'entremise d'un affineur, ils vendaient cet alliage à la Monnaie royale canadienne, ce qui leur permettait de réclamer un remboursement de taxes. Les suspects seront notamment accusés de fabrication et d'usage de faux, de recel et de gangstérisme. Les prête-noms derrière les fausses factures pourraient également être arrêtés. Les organisations criminelles ont de plus en plus recours à ces prête-noms, baptisés dans le milieu « coquilles vides ». « Ce sont souvent de pauvres gens qui acceptent 200 ou 500 \$ par mois et à qui on dit : Signe-moi ce chèque », explique l'inspecteur Yves Trudel, du Service d'enquête sur la criminalité financière organisée de la SQ. « Ils ne connaissent pas l'ampleur et les activités de l'organisation qui les emploie. Ils ferment les yeux mais peuvent aussi être accusés », prévient-il.

À PROPOS DES MONNAIES LOCALES

La lecture d'un article publié sur *Natura-Vox*, intitulé « Les monnaies locales, un outil pour la relocalisation de l'Économie », tout à fait intéressant, me suggère de faire un retour sur une caractéristique essentielle de la monnaie : elle doit pouvoir être thésaurisée sans contrainte et circuler librement.

Et c'est donc un abus de langage de parler de « monnaies » locales, car, pas plus que les cauris ou les croix du Katanga, ce ne sont pas des monnaies mais des outils de troc triangulaires. En clair, au lieu d'échanger directement des objets de valeur égale aux yeux de ceux qui échangent, on passe pour cet échange par une évaluation de chaque objet dans un référent commun, dans le cas de l'article, le SOL (mais il existe aussi les SELs, Système d'Échanges Locaux, et de très nombreuses expériences à l'étranger).

Or toutes ces monnaies ont en commun de ne pouvoir circuler que localement... puisqu'il faut bien que celui qui en reçoit en échange de son travail trouve où les dépenser, mais surtout, elles ne sont pas thésaurisables : elles produisent une sorte d'intérêt négatif et, si elles ne sont pas dépensées, perdent de leur valeur (ici, plus de valeur au bout de trois ans). Elles ne sont pas toujours convertibles en monnaie nationale (dans ce cas : en revanche, à l'étranger et particulièrement aux USA, les convertibilités sont le plus souvent assurées).

Ce ne sont donc pas des monnaies et elles relèvent en réalité de la période du « troc triangulaire » (troc avec référent commun) qui prévalait jusqu'à peu dans la plus grande partie du monde et, tout particulièrement dans les théocraties (ne pas confondre théocratie, gouvernement par Dieu, et un gouvernement par des prêtres de Dieu, exemple type le Vatican qui n'est en rien

une théocratie).

Les grandes théocraties, c'est l'Égypte antique, ce sont les empires maya et aztèque, des cultures et des ensembles politiques particulièrement évolués qui, tout en ayant les capacités et, à nos yeux, par leurs tailles respectives, la nécessité, n'ont jamais développé de monnaies.

Dans une théocratie (tant Pharaon que l'Inca sont des dieux), tout appartient au dieu qui en concède l'usage ou l'usufruit à son peuple et il n'y a pas de contre-exemple d'une théocratie ayant développé une monnaie. Celui qui est souvent cité, les statères d'or de Nectanebo, le dernier des pharaons, est en réalité un contre-exemple car ils ont été fabriqués pour payer des mercenaires grecs embauchés pour participer à la guerre civile...

Pire, nous avons un exemple très près de nous, le Japon, dont l'empereur n'a officiellement reconnu qu'il n'était pas un dieu que très récemment et dont la pratique économique, jusqu'à Meiji, 1867, et l'ouverture du pays, était non-monétaire.

L'apparition d'une monnaie, et non d'un troc triangulaire, est donc directement liée à la structure politique et, par là, à ce qui sous-tend cette structure politique : l'idée d'individu (quelqu'un qui dit *Je* et *Moi*, qui porte un nom propre et ne se définit pas comme X, fils de Y, fils de Z, de la tribu de Machin). C'est aussi l'idée de démocratie, pouvoir d'expression politique de l'individu - ce n'est pas un hasard si ce sont trois idées qui font leur apparition dans la même région, aux mêmes périodes, dans la civilisation grecque.

Nous voyons qu'une fois de plus la Numismatique nous emmène très loin, bien au-delà des limites étriquées que son image de marque usuelle lui impose. La monnaie est le lien social par excellence : vous pouvez ne pas parler la même langue, ne pas avoir la

même religion et appartenir à la même nation pour peu que vous en reconnaissiez la même monnaie. Si vous ne reconnaissez pas la monnaie de cette nation, même si vous en parlez la langue, même si vous en avez la religion et l'identité formelle, même si vous y vivez, vous n'en êtes pas membre.

Une monnaie permet à un individu libre de conserver et d'échanger le fruit de son travail dans des conditions de sécurité optimale. Bien entendu, la monnaie de papier non garantie par une monnaie réelle, l'or par exemple, ne remplit pas exactement cette fonction.

Mais une monnaie locale ne les remplit pas du tout puisqu'elle est conçue, grâce aux intérêts négatifs, pour empêcher le stockage et la thésaurisation, et qu'elle n'est pas destinée à circuler librement.



Or, on constate, sans la moindre pression étatique, philosophique, politique, que des peuples très divers, face à des contraintes très diverses, créent, depuis une trentaine d'années, des monnaies locales.

C'est une question très importante : l'État, tel qu'il existe depuis que le mot existe, a-t-il cessé de remplir correctement ses fonctions ? Faute d'un nouveau paradigme, sommes-nous en train de revenir en arrière, au stade pré-étatique, celui de la tribu ?

L'apparition des monnaies virtuelles, telles le *Linden* de *Second Life* ou les yuans virtuels de réseaux de jeu chinois, est-elle la réponse de la société à un dépérissement de l'État ?

Michel PRIEUR

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du *BN* en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU *BN* PAPIER POUR LES ONZE PROCHAINS NUMÉROS.

Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18 € Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : Prénom : N° Client :

Adresse :

CP : Ville : E-mail :

Pays : Tél :

